

I n'y a pont
d'raccroc
d'vant l'ducasse



p. 4

Bouchots du Saint-Frioux



p. 9 et 21

Biogaz à Valhuon



Arthur Arutkin

p. 22

Le stand-up paddle

LA VIE EN BLEU

Notre dossier pages 16-17

Pas-de-Calais
Le Département Culture

Et si on sortait ?

Demandez le programme
CULTURES DE SAISON
03 21 216 216 | pasdecalais.fr

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus
du Conseil
départemental

21 Vie pratique

22 Sports

24 Arts & Spectacles

26 À l'air libre

27 Grande Guerre

28 Agenda

32 Coup de jeune



Ombre et lumière à La Coupole

Insolite. Étonnant. Poignant. Pour la première fois en dix-neuf ans d'existence, La Coupole – Centre d'histoire et de mémoire du Nord – Pas-de-Calais – a participé aux Journées du patrimoine du troisième week-end de septembre. Une participation exceptionnelle avec une opération exceptionnelle, la visite de La Coupole, du tunnel au dôme de béton, à la lampe torche ! Et c'est une autre Coupole, à la fois intime et imposante, que les visiteurs ont découverte. Les petits groupes ont suivi leur guide qui avec sa lampe torche a apporté un autre éclairage aux armes nouvelles, à la conquête de l'espace, à la Déportation. Ombre et lumière entre histoire, science et mémoire. Jusqu'au 16 octobre, La Coupole participe à la Fête de la science avec l'exposition « + 2 °C le changement climatique près de chez vous », des ateliers gratuits pour les enfants. Les 10, 11, 12 et 13 novembre, place aux commémorations de la Grande Guerre mais aussi des attentats de Paris. Le travail de mémoire, auprès des jeunes notamment, restant une priorité pour le Centre d'histoire et de mémoire. « Nous voulons donner de l'avenir à la mémoire et donner de la mémoire à l'avenir » résume Sébastien Chochois, président du conseil d'administration de La Coupole. La Coupole fêtera ses 20 ans le 9 mai 2017.

www.lacoupole-france.com

Annoncer un événement,
proposer un reportage...
une seule adresse :
echo62@pasdecalais.fr

Photo Jérôme Pouille

Apprendre à... manger des légumes

Photo Jérôme Pouille



Cet automne, 28 élèves de CM1 de l'école Danielle-Mitterrand de Fruges découvrent le parcours d'un légume, de sa culture à l'assiette grâce à l'initiative de l'enseigne Carrefour Market. L'objectif est de redonner aux enfants le plaisir de consommer des légumes. Beaucoup sont loin des 5 fruits et légumes par jour, recommandés par le programme national Nutrition Santé. En septembre, avec leur professeur des écoles, M. Rulence, les élèves ont construit et installé un potager dans l'école puis planté des légumes d'hiver. Le mois d'octobre sera consacré à la visite du magasin et de son rayon « fruits et légumes » avec Daisy Lecocq. Puis la classe participera à sa première récolte d'herbes aromatiques et de légumes avant une séance de dégustation.

Sucré Salé

Samedi 18 h. Claudine, la vendeuse de fromage du petit marché de Vimy téléphone. « Bonjour, on ne vous a pas vu depuis quinze jours, on se fait du souci, vous allez bien ? » Quelle surprise et quelle joie ! La détaillante ne s'inquiète pas pour le petit chèvre frais que l'habituée achète. Elle appelle par sympathie, par l'attachement qui s'est construit semaine après semaine. La cliente sourit : la bienveillance rend heureux. Il y a un peu plus de 50 ans que les hypermarchés sont apparus. Ils n'ont cessé de s'étendre et avec eux, l'anonymat et l'indifférence réciproques. Les marchés des villages, eux, rétrécissent et le lien social n'arrête pas de s'effiloche. La (pseudo) attractivité des prix de la grande distribution est décidément très cher payée.

M.-P. G.

Comment faire ses courses en centre-ville alors qu'on ne peut plus se garer face aux boutiques ? Voilà une question à laquelle les Danois, par exemple, ont répondu. À Copenhague, 67 % de la population ne circule plus en voiture. Aux Pays-Bas, 27 % des jeunes, des vieux, se déplacent à vélo - contre 3 % en France. Un chercheur américain de l'université de l'Illinois, S. H. Jacobson, a publié en mai dernier une étude qui met en relation l'obésité et l'usage fréquent de l'automobile. La corrélation est de 99 % ! On le sait, nos villes sont nocives, puantes, bruyantes, asphyxiantes... Elles nous détruisent la santé mais on ne veut ni marcher ni pédaler. Prendre les transports en commun peut-être... Et encore ! De toute façon, l'offre s'adapte rarement à nos modes de vie.

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
BP 40139 – 5, place Jean-Jaurès
62190 Lillers
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.echo62.com>

Directeur de la publication :
Michel Dagbert
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance / 03 21 54 36 38
defrance.christian@pasdecalais.fr

Rédacteurs :
Marie-Pierre Griffon / 03 21 54 35 36
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Géraldine Falek / 03 21 54 35 03
falek.geraldine@pasdecalais.fr

Maquette et réalisation :
Magali Crombez / 03 21 54 35 42
crombez.magali@pasdecalais.fr

Photographe :
Jérôme Pouille / 03 21 54 35 44
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Rubrique agenda :
Valérie Vincent / 03 21 54 34 86
vincent.valerie@pasdecalais.fr

Administration :
Angélique Devis / 03 21 54 34 94
devis.angelique@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 624 000 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 165
de nov./déc. 2016 sera distribué
à partir du 7 novembre 2016.

Le 164 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les neuf territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Aire-sur-la-Lys • p. 7, 19	Desvres • p. 5	
Angres • p. 23	Douvrin • p. 10	
Arras • p. 14, 15, 25	Escœuilles • p. 24	Le Portel • p. 23
Bécourt • p. 17	Fruges • p. 2	Liévin • p. 32
Bully-les-Mines • p. 13	Hardelot • p. 5	Lillers • p. 16
Calais • p. 6	Harnes • p. 21	Loos-en-Gohelle • p. 12
Carvin • p. 11	Helfaut • p. 2	Parenty • p. 8
Cléty • p. 24	Isbergues • p. 23, 28	Saint-Martin-lez-Tatinghem • p. 16
Dannes • p. 4	Lens • p. 12, 24	Théroutanne • p. 3
		Valhuon • p. 9, 21
		Wimereux • p. 22, 26

I n'y a pont d'raccroc d'avant l'ducasse

Il n'y a pas de rebond avant la fête du village.

On ne peut pas intervenir sur l'ordre chronologique des choses et des faits.

express

Gérard Houllier à Théroutanne

Forte personnalité du monde du football, l'ancien entraîneur de l'équipe de France mais aussi du RC Lens, du PSG, de Lyon, de Liverpool, « présidera » l'inauguration du centre d'animations sportives de Théroutanne le samedi 15 octobre. Il sera chez lui ! Gérard Houllier est né à Théroutanne le 3 septembre 1947 et il a joué au foot à Hucqueliers jusqu'en 1970... Professeur d'anglais, il n'était absolument pas prédestiné à embrasser une carrière d'entraîneur. Sa maîtrise de la langue de Shakespeare lui aura moins servi à devenir un manager très réputé de la Premier League anglaise. Le maire de Théroutanne, Alain Chevalier, est ravi d'accueillir ce grand nom du foot qui est aussi un grand communicant, toujours très attaché à sa Morinie natale.

Lire ou relire son autobiographie « Je ne marcherai jamais seul » publié chez Hugo Sport.

Idée fixe

Nos ancêtres les Gaulois ! Ben voyons et pourquoi pas tant qu'on y est nos ancêtres les Morins ou nos ancêtres les Atrébates ? Le « politique » avec un petit « p » a le chic pour mettre l'Histoire sens dessus dessous afin de parvenir à des fins souvent très démagogiques. Les Gaulois ont bon dos quand il s'agit de leur faire porter le chapeau – ou plutôt le casque – de dérives franchement populistes. Quand notre société se pose des questions sur ses fragilités, ses fractures, ses lendemains, il est choquant de faire appel à Astérix et Obélix, à la potion magique du druide. Une posture politique difficile à avaler, mixture carrément rebutante quand on regarde d'un peu plus près cette affaire d'ancêtres gaulois. Nous avons relu Jean-Louis Beaucarnot, le « pape » de la généalogie, auteur en 2002 de « Qui étaient nos ancêtres ? » Par Toutatis, Beaucarnot n'y va pas par quatre chemins (non ils ne mènent pas tous à Rome...). « Les Gaulois n'étaient pas nos seuls ancêtres, écrit-il. Pas plus que l'on ne saurait soutenir, comme le faisaient les érudits des siècles passés, que les nobles descendaient des Francs et les roturiers des Celtes. Les rangs de nos ancêtres des premiers siècles de notre ère étaient sans nul doute composés autant de Gaulois que de Wisigoths, de Burgondes, d'Alamans, de Vandales ou même de Maures. » Des peuples venus des steppes d'Europe centrale, d'Asie, au temps des grandes invasions. Leurs descendants ont mêlé leur sang à celui des autochtones gallo-romains. Redonnons la parole à Jean-Louis Beaucarnot : « Qui étaient nos ancêtres ? La réponse devient de moins en moins simple. Bien que nés dans une maternité parisienne ou dans un village tapi au fond du Poitou ou perché sur un éperon alpin, nous sommes tous issus de multiples brassages auxquels le fameux melting-pot américain n'a rien à envier. » Et aujourd'hui encore, le brassage des peuples, des cultures reste une chance, un atout pour éviter le repli communautaire. Si les Gaulois avaient peur que le ciel leur tombe sur la tête, nous craignons désormais que des déclarations politiques outrancières continuent à nous tomber sur le coin de la figure.

Chr. D.

L'Aditec sur la même dynamique ?

Une tour de contrôle. Un facilitateur. Un « bon parrain ». Un outil largement reconnu. Hyper précieux... L'Aditec - Association pour le développement de l'innovation et de la technologie – fait l'unanimité auprès des créateurs d'entreprise qu'elle a accompagnés, des entrepreneurs qui souhaitent se développer ou innover, auprès des élus également convaincus de la plus-value du service apporté pour l'économie du Pas-de-Calais. La pertinence de l'Aditec était au cœur de la soirée Cap Développement organisée le 15 septembre dernier à l'Hôtel du Département. Soirée particulière, année particulière. En effet, Michel Dagbert, président du conseil départemental du Pas-de-Calais, a évoqué le tournant que l'Aditec abordera en 2017. En application de la loi NOTRe, le Département ne s'impliquera plus volontairement dans l'aide au développement économique qui revient à la Région. « En 2017, nous ne pourrions pas maintenir son financement à l'Aditec » a souligné avec amertume Michel Dagbert tout en confirmant que le Département reste « très attaché à ce service » qu'il a créé en 1992. Le président Dagbert n'a pas manqué de se tourner vers la Région des Hauts-de-France – la vice-présidente Karine Charbonnier assistait à la soirée –, souhaitant « connaître rapidement ses perspectives en faveur de l'Aditec. Nous attendons un transfert rapide afin de continuer à favoriser l'émergence et la création d'activités dans le Pas-de-Calais ». Depuis la création, plus de 1500 projets ont été accompagnés, représentant plus de 32 000 emplois. Aujourd'hui à 25 ans, l'Aditec entend réaffirmer son dynamisme. « Aditec Pas-de-Calais ne peut plus continuer à fonctionner sur le même modèle : il faut évoluer ! » affirme son président Guy Farrugia en martelant comme leitmotiv : « Du terrain, du terrain, du terrain ! » Sur le terrain, dans le Pas-de-Calais, des jeunes développent leurs idées (4 000 étudiants ont été sensibilisés à l'entrepreneuriat), des entreprises grandissent dans les 17 pépinières, des entreprises se développent et innovent. Et si la bonne idée était de « dupliquer » l'Aditec Pas-de-Calais dans le reste de la Région ?

Les Bouchots du Saint-Frieux

Par Olivier Claye



Le mont Saint-Frieux

Le site, propriété du Conservatoire du Littoral, géré au quotidien par les équipes d'Eden 62 est l'un des bijoux écologiques et paysagers du Département. Plus vaste site dunaire du Pas-de-Calais, il aurait pu connaître une autre destinée, site potentiel d'accueil pour une centrale nucléaire, piste de 4 x 4, golf ou centre de remise en forme, mais il a su rester vierge de toute construction. La nature simplement préservée, offerte aux citoyens. Si l'ascension vous tente, le sommet du mont qui culmine à 150 mètres vous offrira une vue exceptionnelle à 360° depuis Équihen-Plage jusqu'à la baie d'Authie. Même si le site est ouvert à la promenade, certaines parties sont interdites au public par mesure de protection car elles abritent des trésors floristiques et faunistiques de notre patrimoine. La gestion se fait par endroits par du pâturage avec des animaux rustiques, comme les vaches Highland, ou les poneys Shetland, ouvrez l'œil!

◦ Plus d'info sur www.eden62.fr

DANNES • Bienvenue sur la plage, à la découverte d'un métier rythmé par les marées. Rencontre avec Stéphane Dewitte, mytiliculteur, éleveur de moules de bouchots, un métier 100 % nature, à la croisée des mondes de l'agriculteur et du marin.

Le cycle des marées est immuable. « Mytiliculteur, c'est tout au long de l'année sur l'estran, par tous les temps, par tous les vents. Une présence quotidienne, exigeante sur les 4 parcs, 6 hectares à cultiver à la verticale, 7500 pieux de chêne noir, nos bouchots ». C'est à partir du mois de mai que Stéphane installe les nais-sains sur les chantiers d'attente. « Ce sont des cordes en coco enssemencées de larves de moules, elles nous viennent directement de Noirmoutier et de Fort-Boyard. Comme la prédation peut être importante, nous veillons quotidiennement à ce que ce trésor se développe bien. Le cycle des marées est immuable et nécessaire à la bonne croissance de nos petits mollusques ».

À partir du mois de juillet, les nais-sains sont enroulés en spirale autour des bouchots, protégés par un premier filet, le catin. Par la suite, un filet en nylon leur permettra de finir leur croissance en toute sérénité.

« La nature est toujours la plus forte »

De protection, et d'attention les moules de Stéphane en ont bien besoin car ici, pas de brises-lames protecteurs ou de baie accueillante, les vents de sud-ouest et les coups de mer répétés tentent souvent de mettre à mal les efforts des hommes. « Sur cette plage, les vagues déferlent avec force, le sable bouge beaucoup et d'une semaine à l'autre, après un coup de vent, une série de pieux peut se retrouver littéralement engloutie et ne dépasser que de 40 centimètres de la plage (N.D.L.R. les pieux sont enfoncés de 4 mètres dans la plage et dépassent d'environ 2 mètres). La nature est toujours la plus forte, nous ajustons en permanence nos installations ».

« Récolter et préparer l'avenir »

À partir du printemps, il faut mener de front la gestion de la nurserie et les récoltes, l'exploitation produit entre 150 et 200

tonnes par an. « Au volant de nos tracteurs, faut récolter ce qui doit l'être et préparer les futures récoltes. L'été nous travaillons souvent en doublage, c'est-à-dire de jour comme de nuit, au rythme des 2 marées quotidiennes. »

Sur ce site exceptionnel et sous le regard bienveillant du Mont-Saint-Frieux (voir encadré), la production de cette perle du Pas-de-Calais a de quoi rendre fier. « Nous misons sur la qualité, une moule de taille moyenne mais à la coquille bien remplie, une chair savoureuse et très iodée. »

C'est dans cette logique que la marque « Moule de bouchot du Mont-Saint-Frieux » a été déposée.

« Notre production est écoulée auprès de grossistes boulonnais, elle est consommée localement, on la retrouve dans les poissonneries d'Hardelot par exemple et dans de nombreux restaurants de la Côte d'Opale. »



Chalarose, un nom presque poétique pour une maladie parasitaire très antipathique qui s'attaque à nos frênes, le bel arbre qui peuple la moitié de certaines de nos forêts. Les premiers symptômes de cette sale affaire sont apparus dans le Pas-de-Calais en 2009, aujourd'hui c'est une épidémie.

Le triste sort des frênes : tout s'accélère

Par Christian Defrance

Chalara fraxinea, le champignon de quelques millimètres qui provoque la maladie progresse de 60 kilomètres par an! Dès qu'il est atteint de chalarose, le frêne dépérit, ses feuilles flétrissent, ses rameaux se nécrosent, il est condamné au bout de quelques années car aucun traitement efficace n'existe... Forcément fragilisés, les frênes deviennent dangereux, pour les promeneurs notamment. Face aux risques de chutes d'arbres ou de branches, l'ONF – Office national des forêts – a fermé au public cinq forêts domaniales: Boulogne-sur-Mer, Hardelot, Desvres et Vimy dans le Pas-de-Calais, Nieppe dans le Nord. Une mesure draconienne, une première dans la région, prise par

le gestionnaire des forêts publiques après avoir constaté un dépérissement avancé des frênes dans ces massifs forestiers. Effective depuis le 15 septembre, cette fermeture aux promeneurs et aux manifestations sportives durera quelques mois, le temps pour les équipes de l'ONF de sécuriser 350 kilomètres d'itinéraires de randonnée, en coupant les frênes situés au bord des sentiers et des routes (le long de la route nationale 42 par exemple). Les

forêts domaniales du Pas-de-Calais devraient rouvrir progressivement, tous les itinéraires de randonnée seraient à nouveau accessibles avant l'été 2017 selon l'ONF. Faut-il envisager la disparition pure et simple de cette essence noble dans nos forêts? La situation est grave et pousse l'Office national des forêts à trouver de nouvelles orientations de gestion, à isoler des souches résistantes pour sauver le « soldat frêne », à définir aussi les essences à replanter. Ironie du

sort, dans les années 80, les frênes avaient « remplacé » les ormes du Boulonnais décimés par des épidémies de graphiose.

Le bois de frêne qui se travaille aisément est largement utilisé pour la menuiserie et l'ébénisterie. La France est d'ailleurs un des leaders mondiaux de la vente de frêne. La chalarose ressemble fort à une catastrophe écologique et économique; petite bonne nouvelle dans cette futaie de mauvaises, ladite maladie est spécifique au frêne et n'est pas transmissible aux autres espèces vivantes (hommes et animaux en particulier).

Source: Office national des forêts
www.onf.fr



Photo Jérôme Pouille

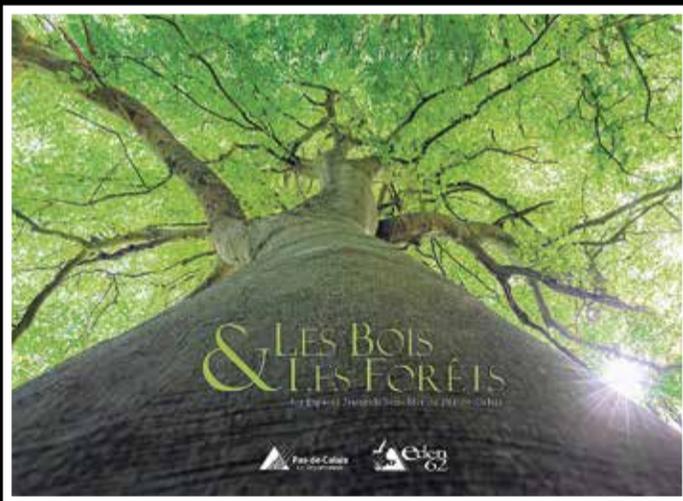
Le frêne est omniprésent dans notre département: près de 46 % des arbres de la forêt de Boulogne, 32 % pour la forêt d'Hardelot, 36 % pour celle de Desvres et près de 40 % pour celle de Vimy. L'ONF estime que la moitié des frênes du Boulonnais représente ou représentera un danger pour les promeneurs.



Photo Marie-Pierre Griffon

Les bois et les forêts d'Eden 62

En 2013 pour fêter ses vingt ans, Eden 62, syndicat mixte chargé de la gestion des espaces naturels sensibles du Pas-de-Calais, lançait une collection de beaux livres, axés sur la photographie éclatante et les textes clairs et concis, intitulée « Le Pas-de-Calais grandeur nature ». Après « Les terrils et les carrières », « Les dunes et les fa-



laises », « Les marais et les polders », la collection est entrée dans « Les bois et les forêts ». Notre département est le moins boisé de France avec à peine 8 % de sa superficie (contre 30 % pour la moyenne nationale); une situation due en grande partie à la déforestation radicale entamée dès l'époque médiévale au profit de l'agriculture. Mais ses 8 %, le Pas-de-Calais y tient comme à la prunelle de ses yeux, et les envisage comme un précieux réservoir de biodiversité. Dans ce quatrième volet du « Pas-de-Calais grandeur nature », Eden 62 nous emmène dans ses espaces naturels forestiers, des résineux du littoral aux feuillus de l'intérieur des terres. Les photographies sont grandes, magnifiques, plus vraies que nature! La majesté des arbres, la beauté des tapis floraux, la complicité des animaux (oiseaux, papillons, écureuils, etc.) avec leur environnement captivent le regard. Au fil des pages, les espaces forestiers déclinent leurs couleurs, leurs ambiances, leurs jeux avec les éléments et les saisons. Cet ouvrage est aussi l'occasion pour Eden 62 de mettre en exergue les compétences spécifiques de ses agents intervenant dans les milieux forestiers, pour sécuriser les sentiers notamment. Eden 62 ne nous montre pas de quel bois il se chauffe mais dans quels bois notre âme se réchauffe. « Les bois et les forêts des espaces naturels sensibles du Pas-de-Calais » est disponible à la Grange nature de Clairmarais, à la Fnac de Boulogne-sur-Mer, dans certains offices de tourisme, mais le plus simple est de le commander auprès d'Eden 62: 2 rue Claude 62240 Desvres, au prix de 15 € + 3 € de port. Rens. 03 21 32 13 74

Pas-de-Calais

Le Département Culture

17/09 AU 31/12

VICTORIAN FASHION

LES MODES AU TEMPS DE LA REINE VICTORIA

CHÂTEAU D'HARDELOT



cultures de saison



Venice Simplon-Orient Express

L'échappée *très* belle

Par Marie-Pierre Griffon

« *Le train des rois, le roi des trains!* » Exagéré? Même pas. À écouter le sympathique directeur de train Bruno Janssens, tous les superlatifs sont maigres pour qualifier le Venice Simplon-Orient-Express. Le train palatial, qui s'arrête régulièrement à Calais, fait rêver depuis plus de cent ans. Ses clients « *qui ne sont pas forcément extrêmement riches* » font de leur voyage « *un des plus beaux souvenirs de leur vie* ».

Bruno Janssens est Liégeois. Il travaille dans l'hôtellerie depuis 25 ans et sur le Venice Simplon-Orient-Express depuis 16 ans. Le long de sa vie, mille signes l'ont promis à ce poste. Il a grandi là où James Sherwood de la société Belmond a redonné vie au train; à 12 ans, il avait lu tous les Agatha Christie*; son grand-père travaillait aux chemins de fer belges; il a même embarqué sur le train mythique pour son voyage de noces, deux ans avant d'y être embauché. Autant dire qu'il était prédestiné... Le Venice Simplon-Orient-Express accroche les regards. À Calaisville, son arrêt donne du panache à la gare. Le long de l'itinéraire, sur les ponts et près des voies, les passants le photographient. Il faut dire que l'histoire même du train et la réhabilitation des voitures - décorées selon les styles et les couleurs originelles - sont singulières.

L'histoire d'une légende

C'est peut-être bien l'américain Georges Pullman qui en 1863 réinvente les voyages en train. Il a l'idée de transformer les banquettes en lit. Vingt ans plus tard

le belge Georges Nagelmackers imagine un wagon-restaurant et construit alors un train couchette luxueux. L'Orient Express est né. Quand le tunnel du Simplon est creusé, reliant la Suisse à l'Italie, le train prend le nom de Simplon-Orient-Express. Les années 20 et 30 sont ses années de gloire. Les milliardaires américains, les têtes couronnées, les vedettes de cinéma... tous veulent y voyager.

Le train légendaire connaît aussi des années tragiques. En 1918, la voiture 2419 voit la reddition des armées allemandes à Compiègne et met les perdants à genoux. Cette même voiture est utilisée par Hitler en 1940 pour la signature de l'Armistice avec les Français. Acheminée en Allemagne en 1945, elle est détruite par les S.S. La période d'après-guerre, son climat politique et économique, l'explosion des transports aériens ont raison de la ligne. En mai 1977, le train s'arrête définitivement. Pourtant il ne faut que quelques mois à James Sherwood, président de la société Belmond, pour envisager la renaissance du mythe. Il commence par acheter deux voitures lors d'une vente de Sotheby à Monte-Carlo. Pour

créer le « *Venice Simplon-Orient-Express* », il dépense en quelques années 11 millions de livres. Il achète aux collectionneurs et aux musées 35 voitures et les réaménage. Réparation, reconstruction, embellissement. La décoration intérieure est supervisée en détail par Gérard Gallet, à Paris. Chaque voiture est un chef-d'œuvre. Laque de chine, marqueterie, décor signé René Lalique, couverts dessinés en 1903... Au total, le superbe train compte onze voitures-lits, une voiture-bar dans le plus pur style Art nouveau avec un piano à queue, deux voitures pour le personnel et les bagages... et trois voitures-restaurants. On y expérimente les menus gastronomiques offerts par le très talentueux Christian Bodiguel, chef de cuisine du train depuis trente ans, et sa brigade de cinq personnes.

L'essentiel n'est pas la destination

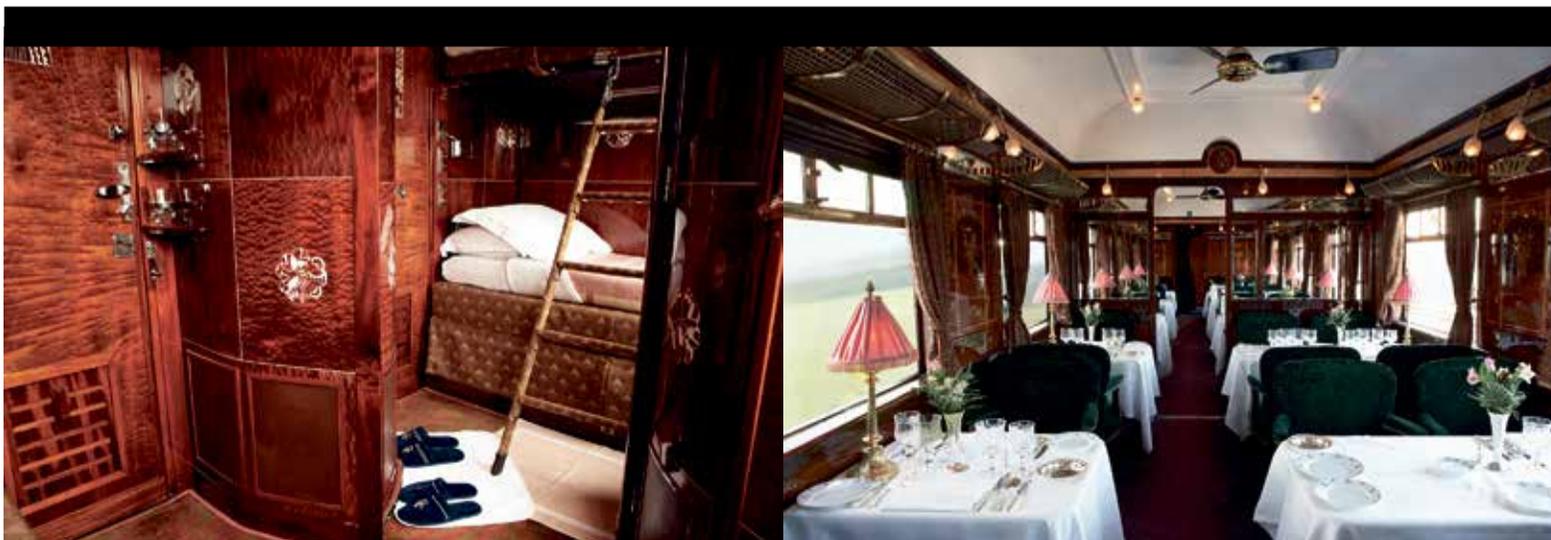
Bruno Janssens n'a « *pas vu passer le temps depuis seize ans* ». Avec son équipe « *multitâches* », de qualité et dévouée, il reconnaît que travailler dans un cadre qui ne cesse de changer est agréable. De Londres à Venise en passant par



Photos Matt Hind

Paris, « *nous prenons le chemin des écoliers, la route est longue. Elle traverse la Suisse profonde, les Dolomites... Les paysages exceptionnels changent selon les saisons...* ». Les escapades emmènent les voyageurs dans quatorze pays d'Europe. À Prague, Budapest, Berlin, Bucarest, Istanbul... « *Cet hiver, la climatisation sera installée dans toutes les cabines. Cela permettra de nouvelles destinations.* » Mais là n'est pas l'essentiel. L'important est la manière de voyager. Le commandant de train, qui a en charge le ravitaillement, le staff, les relations avec les voyageurs... se souvient de jolies histoires. Il parle

des Parisiens qui prennent une RTT le vendredi pour s'offrir intensément l'Italie en Venice Simplon-Orient-Express; il raconte les business deal, les voyages de noces, les anniversaires de mariage, les célébrations de dix années de rencontre à bord du même train. Beaucoup de voyageurs enfilent un smoking pour la première fois.** « *Les gens jouent le jeu, dit-il. Ainsi, leur souvenir sera plus marquant.* » Aux dires du responsable, le voyage est à ce point inoubliable que 20 ans plus tard, certains passagers se souviennent encore du nom de leur steward!



* « *Le Crime de L'Orient-Express* » est un roman policier écrit par Agatha Christie en 1934. C'est un des plus grands succès de l'auteure. L'action se déroule dans le train « *Orient-Express* ». C'est Hercule Poirot qui élucide l'énigme.

** Extrait de la fiche technique: « *Tenue habillée au repas. Décontractée mais élégante pendant le voyage. Les passagers sont priés de ne pas porter de jeans ou de tee-shirts dans les voitures-restaurants ni pendant leurs déplacements dans les voitures.* »

• Contact :
01 44 50 17 71



Le salon où l'on ne cause pas, ça caquète, roucoule...

Par Christian Defrance

AIRE-SUR-LA-LYS • Ils sont plombier, professeur, commercial, responsable qualité, retraité... et tous aviculteurs « sportifs ». Ils n'élèvent pas des poules, des lapins, des pigeons à des fins commerciales mais pour les présenter à des « concours de beauté ». Avec leurs miss (et misters) qui caquètent, roucoulent, clapissent, cacardent, ils participeront au salon des animaux de basse-cour et de volière qui se tiendra les 22 et 23 octobre dans la salle des sports du lycée agricole Sainte-Marie. La quarantième exposition de la Société avicole audomaroise.

François Hamy, Michel Duhamel et Jean-Marie Ramoleux, trois amateurs de pigeons, ont créé cette société en 1976, histoire de rassembler des passionnés dans leur genre. L'année suivante, ils mettaient sur pied leur première exposition, à Saint-Martin-au-Laërt; cet événement à plumes et à poils est devenu incontournable, en octobre « à la fin des mues », organisé en alternance à Saint-Omer et à Aire-sur-la-Lys. « Nous sommes avant tout des passionnés de la nature », explique Christian Mortagne, éleveur de pigeons depuis l'âge de 25 ans, il en a aujourd'hui 61, président de la Société avicole audomaroise depuis 2012. Un peu plus que des passionnés... « Oui c'est presque de la folie » admet Christian à qui il est arrivé de faire des centaines de kilomètres pour dénicher un « oi-

seau rare ». Celui dont les juges apprécieront lors d'une exposition la qualité du plumage, la houpette ou le jabot. « Nous insistons sur l'importance du jugement » ajoute le président, tous les sociétaires étant de vrais compétiteurs. Leurs « bêtes de concours » - idéalement âgées de six mois - sont entraînées, coachées, pomponnées. « Il faut les habituer à la cage et à la blouse blanche des juges, à voir du monde ! Il faut laver les pattes, brosser, shampooiner. » Christian a même un « truc » pour gérer le stress de ses poules et pigeons, il leur « met la radio » du matin au soir. Lors d'un week-end d'exposition comme celui qui s'annonce à Aire, les animaux arrivent le jeudi soir et sont jugés le vendredi matin. Si le samedi matin est plutôt réservé aux initiés, le samedi après-midi et le dimanche voient

affluer un public très familial. Le salon de la société avicole audomaroise accueille en moyenne 750 personnes chaque année. « Et nous vendons pas mal » assure le président, davantage encore depuis quelques années avec le regain d'intérêt pour la poule, pondeuse et recycleuse de déchets...

La poule aux œufs d'or !

Pour l'édition 2016, de 55 à 80 exposants et 1300 animaux sont espérés, cinq cents volailles de 300 grammes à cinq kilogrammes (poules, coqs, canards, oies, pintades...) avec quelques « stars » : la poule soie à la chair bleue et aux os noirs, le coq Brahma qui mesure 75 centimètres, les Orpington, les Serama, les poules d'Estaires et de Bourbourg; 200 lapins, des nains de 800 grammes aux Géants des Flandres de 10 kg sans oublier le

Gris de l'Artois, nouvelle race née dans le Bruaysis et reconnue officiellement en 2012; 600 pigeons qui participeront à sept championnats. Christian Mortagne cite encore les tourterelles: « Plus de cent coloris, ces éleveurs sont fous eux aussi » dit-il. La société avicole audomaroise fête donc ses quarante ans, elle compte 89 adhérents et ne désespère pas de recruter de jeunes éleveurs qui lui font encore défaut. « Certes, l'avi-culture sportive ou de loisirs ça coûte de l'argent (nourriture, vaccins, etc.) mais on peut commencer modestement avec quelques animaux » précise le président. De l'argent et du temps car il faut consacrer quelques heures chaque jour à nourrir, nettoyer ou tout simplement observer. Cerise sur la volière, cette passion permet de sauvegarder des races de volailles,

de lapins, de pigeons. S'il nous fallait choisir une race justement, nous opterions pour la poule de Marans surnommée... poule aux œufs d'or! Rien à voir avec les louis et les lingots, cette brave poule a tout simplement la particularité de pondre des œufs dits « extra-roux » les plus beaux et les plus foncés qui soient en couleur et brillance. ■

• Informations :

Salon des animaux, salle des sports du lycée Sainte-Marie à Aire-sur-la-Lys, ouvert le samedi 22 octobre de 9 h à 18 h 30 et le dimanche 23 de 9 h 30 à 18 h.

Tarifs : 3 €, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés.

• Contact :

Tél. 03 21 39 43 51

www.societe-avicole-audomaroise.com

Photos Chr. D.

L'aviculture de loisirs se porte bien dans le Pas-de-Calais avec la Société avicole audomaroise, l'Amicale des éleveurs Artois-Ternois (Beaumontz-lès-Loges), le Groupement animalier de Carvin et environs (exposition les 29 et 30 octobre), Gohelle basse-cour à Bully-les-Mines (exposition les 19 et 20 novembre), la Société avicole de Nœux-les-Mines (exposition du 13 au 15 janvier 2017), la Société avicole de la Côte d'Opale (Audruicq, exposition les 12 et 13 mars 2017).



Christian Mortagne a jeté son dévolu sur les pigeons, Strasser, King et Carneau.

Des ramasseurs de cailloux, un bagnard...

BLENDÉCQUES • L'association « Histoire et généalogie de l'Audomarois » portera début novembre sur les fonts baptismaux son bulletin 2016, le deuxième depuis sa création. Un bulletin de plus de 120 pages pour évoquer la vie de l'association, présenter neuf articles historiques et quatre approches généalogiques. Côté histoire, Claude Floure brosse un petit historique du nom de Blendecques, Florent Thorel livre un aperçu du village de Questède en 1790 et s'intéresse à un instituteur inféquentable à Roquetoire, Henri Vandomme et Alain Marion se penchent sur le Sanatorium d'Helfaut, Johann Lefebvre retrace la vie de Pierre Huguet de Linghem bagnard à Brest, Roland Dussaussoy retourne au temps des ramasseurs de cailloux... Et Matthieu Fontaine ausculte des aspects de la médecine au village dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Côté généalogie, l'ascendance de Vilna Gozet de Clarques, les origines de la famille « Inconnu » de Renty, les Lannoy de Wisques figurent au sommaire. ■

On peut souscrire à ce bulletin n° 2 de l'association H.G.A. en envoyant un chèque de 20 € (frais de port compris) à l'ordre de H.G.A. Blendecques à : H.G.A. 156 rue du Stiennart 62570 Helfaut.

PARENTY • Depuis le 2 mai dernier et l'arrêté d'inscription signé par le préfet du Nord, les façades et les toitures du château du Blaisel, la totalité des murs de clôture, les grilles et le portail d'entrée, le sol de la cour d'entrée, le parc de cinq hectares avec son mur de clôture en silex sont protégés au titre des monuments historiques. Situé au bout d'une longue allée - une drève de plus de deux cents mètres - arborée (des hêtres bicentenaires) au centre du village, près de la Course (la rivière), le château du Blaisel – une « gentilhommière ouverte » aux yeux de l'historien boulonnais Michel Parenty - a été construit en 1785 selon un modèle en vogue, peu fréquent dans la région.

Jusqu'au bout de la drève

Par Christian Defrance

Il s'agit d'un pavillon « avec avant-corps semi-circulaire sur jardin, complété par deux ailes basses au XIX^e siècle ». Josée du Blaisel d'Enquin, actuelle propriétaire des lieux, attendait cette inscription depuis deux ans. La gentilhommière a été bâtie en pierre blanche à la fin du règne de Louis XVI – le décor des façades est caractéristique de son style – pour Marie-Gaspard-François-Gédéon Le Vasseur, écuyer, seigneur de Thubeauville (décédé en avril 1837). Chahuté durant la Révolution, saisi, vendu, l'édifice fut toutefois racheté par l'ancien propriétaire avant de tomber dans le giron de la famille de Buvre. Amédée-Louis-Marie de Buvre, né le 13 avril 1789 à Wimille et décédé « en son château » le 30 septembre 1864, avait épousé le 8 décembre 1813 à Parenty, Marie-Julie-Antoinette Le Vasseur (née en 1790 et décédée en 1869), fille de Marie-Gaspard-François-Gédéon. Le couple eut deux enfants, Louise-Antoinette-Eugénie et Louise-Élise mariée le 31 juillet 1849 avec Jules-Antoine-Marie Le Roy de Méricourt (décédé en 1884), propriétaire à son tour. En 1898 et pour la première fois depuis le XIII^e siècle, intermédiaire révolutionnaire exclu, le châ-

teau fut vendu au baron du Blaisel. « Cette branche aînée des du Blaisel, étant sans descendance, légua la gentilhommière au début du XX^e siècle à une autre branche, les du Blaisel d'Enquin, qui la possède encore aujourd'hui » précise Michel Parenty.

La gentilhommière du Blaisel était à l'honneur lors des récentes Journées du patrimoine. Le Comité d'histoire du Haut-Pays, le Syndicat mixte du Montreuillois et l'Office de tourisme du Pays d'Hucqueliers avaient préparé un petit circuit au cœur du bourg avec visite du château et découverte de la motte castrale (inscrite monument historique depuis 1978), des écoles et des presbytères successifs, de l'église, et du manoir près de l'église, appelé communément manoir de Parenty et qui était le siège d'une petite seigneurie, Secqueville. « D'un bon style du XVI^e siècle, écrivait Albert Leroy dans *Les vieilles fermes du Pays de Montreuil*. La base est en grès jusqu'au tiers de la façade; le reste est en briques roses. » Ce manoir a été construit par les Thubeauville ou plutôt leurs descendants, les Camoisson; il appartient ensuite aux Bigant, aux Le Vasseur... puis aux du Blaisel d'Enquin qui l'ont finalement vendu à une Écossaise, Mrs Hillary Foster. Les du Blaisel d'Enquin possédaient également le manoir d'Hodicq, toujours à Parenty. « C'est une maison massive d'un type très austère. C'est un rude paysan bien rivé au sol âpre de la vallée de la Course, si riant en cet endroit. Il fut durant sept siècles l'apanage des Courteville d'Hodicq avant d'être vendu au baron du Blaisel au milieu du XIX^e siècle », écrivait le même Albert Leroy. Vendu en 1974 à Paul Lance, le manoir d'Hodicq est aujourd'hui encore le siège d'une exploitation agricole.

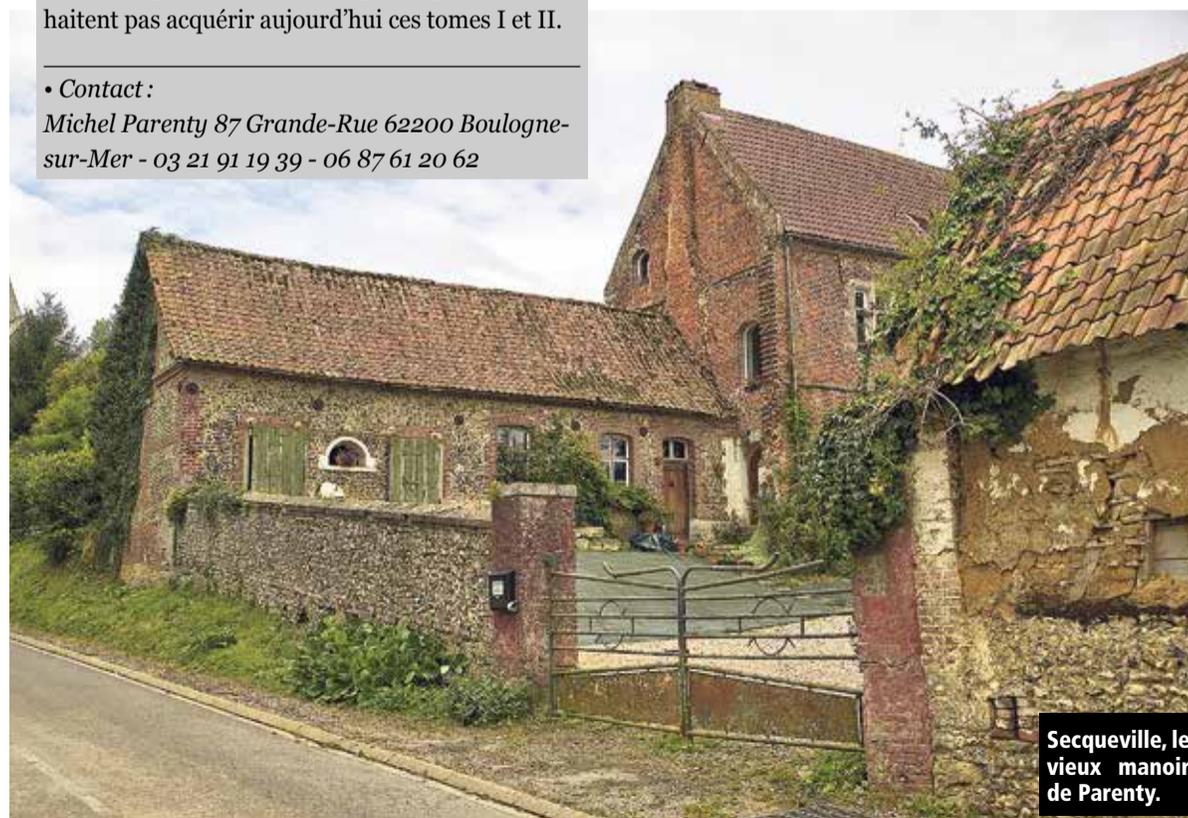
Petit détour pour terminer à Thubeauville, un des onze hameaux de Parenty, « village miniature » selon Albert Leroy, qui abrite également trois manoirs. ■

Après plus de vingt ans de recherches menées dans les fonds d'archives publics et privés, de prises de vues, d'écriture et de rencontres fructueuses, Michel Parenty est arrivé au terme de ses travaux et lance la souscription au troisième et dernier tome de son ouvrage intitulé *Les vieux manoirs du Boulonnais de Roger Rodière*. Il contient les notices depuis Mauroy à Longfossé jusqu'à la Tour à Wierre-au-Bois, en passant par le Ménage-d'Alette, Secqueville à Parenty, le Val-d'Enquin à Enquin-sur-Baillons...

Parution de l'ouvrage le 15 décembre, en souscription jusqu'au 31 octobre: 83 € pour les souscripteurs qui ont déjà souscrit ou acquis les tomes I et II, 93 € pour ceux qui n'ont pas acquis ou ne souhaitent pas acquérir aujourd'hui ces tomes I et II.

• Contact :

Michel Parenty 87 Grande-Rue 62200 Boulogne-sur-Mer - 03 21 91 19 39 - 06 87 61 20 62



Secqueville, le vieux manoir de Parenty.

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse:
echo62@pasdecals.fr

Des agriculteurs filent pleins biogaz

Par Christian DeFrance



Photos Jérôme Poutille

En 2015, la France comptait selon l'Ademe - Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie - 498 unités de méthanisation. Il y a actuellement six méthaniseurs agricoles dans le Pas-de-Calais, à Valhuon, Thiembonne (Dominique Pruvost, SAS Biogaz du Haut-Pays), Recques-sur-Course (EARL Lambert), Saint-Josse (SARL Le Pré du Loup énergie), Bonnières (SARL C. Bioénergies) et Vincly (Anne-Sophie et Jean-Paul Delattre).

VALHUON • Du méthane? Tu m'étonnes! La filière méthanisation a le vent en poupe, portée par la volonté de réduire les gaz à effet de serre. Processus naturel de dégradation biologique de la matière organique dans un milieu sans oxygène due à l'action de bactéries, la méthanisation peut avoir lieu naturellement dans certains milieux ou être mise en œuvre volontairement dans des unités dédiées grâce à un équipement industriel. Elle produit un gaz, appelé « biogaz », composé principalement de méthane (de 50 à 70 %) qui lui octroie ses vertus énergétiques.

Cette réaction produit également un résidu, appelé digestat, valorisé en tant que fertilisant pour l'agriculture. Ce sont justement des agriculteurs, 14 au total – représentant six structures agricoles implantées à Valhuon, Bryas, Saint-Michel-sur-Ternoise et Fiefs, quatre d'élevage et deux céréalières – qui ont lancé en avril 2013 la SAS Métha-Ternois. « Dans le cadre de la démarche Clim'Agri du Pays du Ternois, on avait déjà réfléchi chacun dans notre coin à la méthanisation, explique Armel Lesaffre, un des 14, exploitant agricole à Fiefs. Tout seul c'était compliqué, alors on a créé le groupe. » Associant à leurs réflexions les constructeurs: la société AES Dana (Saint-Laurent-Blangy) experte dans le domaine, et la SABTP (Croisette) tournée vers le béton et le génie civil, les agriculteurs ont bâti un projet pilote d'unité de méthanisation agricole.

« Grosses bulles »

À Valhuon, à l'entrée du village en venant de Pernes, au bord d'une route hors-gel et à plus de quatre cents mètres des premières habitations, ils ont trouvé le site idéal (1,65 hectare). Puis ils ont su convaincre l'État, la Région, le Département, l'Ademe, etc., obtenant 18 % d'aide sur un investissement de 2,76 millions d'euros, et enfin les banquiers. « Nous avons su également rassurer riverains et

élus » ajoute Armel Lesaffre. L'apparition de deux grands dômes verts, « grosses bulles » de 1800 mètres cubes, durant l'été 2014 avait en effet de quoi surprendre et inquiéter. En mai 2015, l'unité recevait ses premiers effluents agricoles, lisier et fumier; un mois plus tard elle produisait ses premiers kilowatts-heure livrés à EDF. Eh oui, le biogaz donne de l'électricité! Diversification agricole et énergie renouvelable, le tour était joué. « En juin 2016, nous avons doublé notre capacité de production en passant de 250 à 500 kilowatts ». Les associés, agriculteurs et constructeurs, sont plutôt fiers du résultat.

Comment ça gaze?

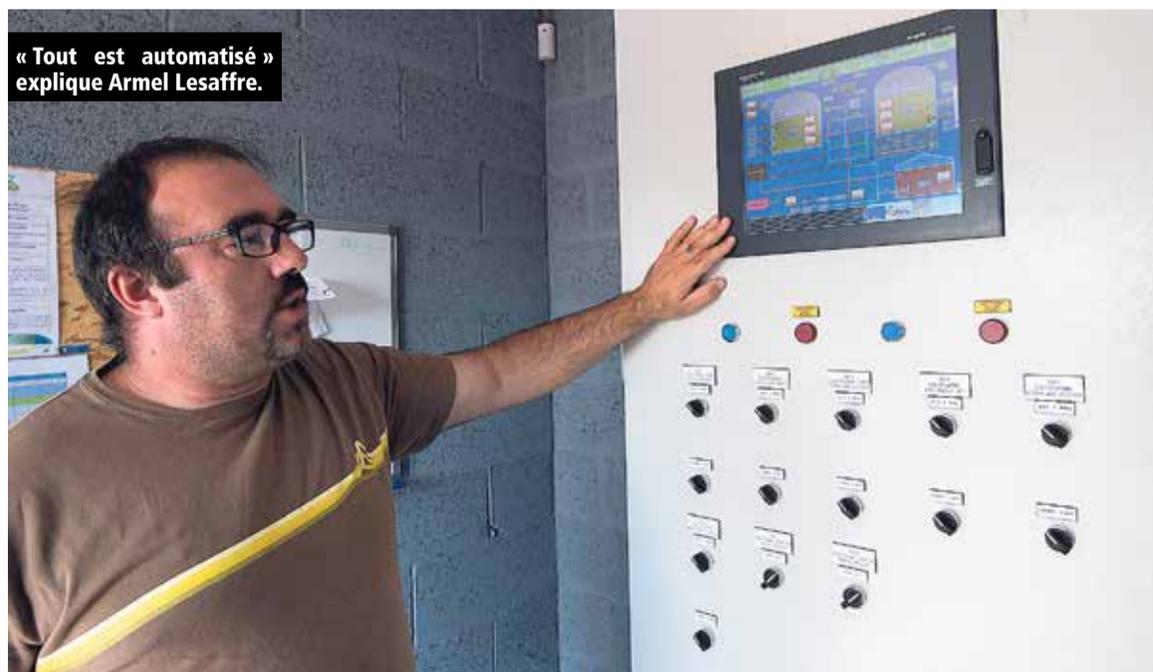
« Lisier et fumier sont notre socle », lance Armel, l'unité de méthanisation agricole devant tourner avec plus de 60 % d'effluents d'élevage. Le reste, ce sont fientes de volailles, tontes d'herbe, oignons, féculés de pommes de terre... que peuvent apporter des entreprises, des collectivités. « Il y a un marché du déchet! » Mais attention, un nutritionniste veille au bon équilibre entre matières sèches et matières humides pour nourrir le digesteur. « Oui c'est de la digestion, sourit Armel, on lui donne 40 tonnes à manger par jour. » Les « grosses bulles » ont une faim insatiable. Dans chaque

digesteur, on chauffe à 44 degrés, on mélange et le gaz se dégage. La pression est très faible. Le méthane remonte à la surface, aspiré par deux moteurs dont les turbines produisent électricité et chaleur: 47 % d'énergie électrique et 53 % de chaleur utilisée pour chauffer le process, les locaux et des serres où Métha-Ternois cultive de la spiruline (lire en page 21). Il suffit d'une heure pour qu'un moteur pousse une pointe à 500 kilowatts. « En une journée, j'atteins ma consommation annuelle familiale d'électricité » compare Armel Lesaffre. L'unité de Valhuon pèse 4 millions de kilowatts-heure par an.

La poussée du biogaz

Quant au résidu (sur 100 kilos qui entrent, 96 ressortent) appelé digestat, fertilisant naturel plus riche que le lisier originel, il retourne à l'épandage sur les terres des associés qui économisent ainsi 350 tonnes d'engrais. Et il n'y a plus aucune odeur! Le gaz est parti. Alors le biogaz, c'est miraculeux et c'est tout bénéf? La France essaie de combler son gros retard, par rapport à l'Allemagne notamment avec ses 8000 unités. Ségolène Royal répète que la méthanisation est « l'une des solutions les plus efficaces de la transition énergétique » même si, comme le souligne Armel Lesaffre: « Les investissements sont énormes par rapport au prix de vente de l'électricité (20,8 centimes du kilowatt-heure) ». Le biogaz, énergie propre et verte du 21^e siècle? La SAS Métha-Ternois en est convaincue. Au-delà de la transition énergétique, de la réduction des gaz à effet de serre, du complément de revenus pour les agriculteurs, la méthanisation est une réponse parfaite au traitement des lisiers et des fumiers. Une vache donne 80 litres de lisier chaque jour... Chaque semaine, chaque éleveur de Métha-Ternois amène aux « grosses bulles » vertes 110 mètres cubes de lisier et 32 tonnes de fumier. Le méthane a étonné un millier de personnes lors des portes ouvertes organisées à Valhuon le 11 juin dernier.

« Tout est automatisé » explique Armel Lesaffre.





Photos Shootlook - Jérôme Bujakiewicz

DOUVRIN • Quand on parle de la FM aux Douvrinois, ils pensent immanquablement à leur usine, la Française de Mécanique, créée en 1969 et assurant la production de quatre grandes familles de moteurs (pour PSA Peugeot Citroën et pour Renault) ainsi que l'usinage de leurs principales pièces, vilebrequins, culasses et autres bielles... Ils sont aussi de plus en plus nombreux à songer également à la bande FM où campe sur 104.3 MHz leur radio, Radio Plus. Associative, émettant à 30 kilomètres à la ronde jusqu'aux portes de Lille, d'Hénin-Beaumont, de Béthune, et fière de ses 5 900 auditeurs réguliers – 19 200 personnes l'écoutent au cours de la semaine, enquête Médiamétrie d'août 2016 – Radio Plus fête ses 20 ans et cultive sa singularité. Christophe Pasquier, 50 ans, fondateur et directeur, est le moteur de Radio Plus, l'instigateur de « bielles » émissions !

Une vraie radio avec en plus un festival

Par Christian Defrance

On n'a pas tous les jours vingt ans ! Quelle fut la jeunesse de Radio Plus ?

Christophe Pasquier : « Dans une autre vie, j'ai dirigé des centres sociaux, travaillé dans l'animation. Je me suis retrouvé dans les quartiers d'Arras où j'ai lancé une radio avec les jeunes (devenue plus tard Planète FM). Revenu à Douvrin pour des raisons familiales, je me suis dit 'bon sang mais c'est bien sûr, je vais faire de la radio ici'. L'association Communica a vu le jour en septembre 1996, Radio Cité Plus est née en avril 1997 dans un bâtiment communal, avec une fréquence provisoire et des moyens dérisoires. Il n'y avait que de la musique... Avec l'attribution d'une fréquence permanente en décembre 1999, l'avènement des emplois jeunes, Radio Plus a pris une autre dimension donnant la parole aux associations, laissant le micro à des bénévoles prêts à partager leurs passions. »

Radio Plus, c'est quoi ?

« Le 26 novembre 2010, un mât de 40 mètres était hissé à l'emplacement de nos futurs studios au 6 rue Cauwet : six modules préfabriqués posés le 15 février 2011, et le 21 mars à 17 heures nous diffusions notre première émission depuis ces nouveaux studios. La grille des programmes s'est étoffée, nous avons un vrai contenu, nous parlons bouquins (Christophe Sueur le mercredi matin), sport (avec Henri Roussel, 17 ans de radio !), humour (avec Julien Maille), initiatives locales, vie associative, emploi, météo (avec Dominique), cuisine, patois (avec Alain Lempens); nous abordons toutes les musiques, du heavy métal à la country en passant par le reggae ou

la musique polonaise (une émission écoutée jusqu'à Varsovie grâce au site Internet). Nous accueillons des artistes locaux, nous prenons le temps de discuter avec nos invités. Et puis il y a beaucoup de directs, au moins un par semaine, d'un salon du vélo au baptême d'un géant... Avec un peu de pub, toujours locale. »

Vous parlez d'une radio « va-chement utile », c'est-à-dire ?

« Grâce à une subvention de la Fondation de France, nous allons avec nos micros dans les foyers de personnes âgées, dans les centres de loisirs, nous bossons – beaux sons ! – sur le lien social, l'intergénérationnel. Adhérente au Clemi, Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information, Radio Plus fait découvrir aux écoliers les musiques du monde, rejoint la Semaine de la presse à l'école. Elle participe aux TAP, Temps d'activités périscolaires. Nous allons produire des émissions dans le cadre du Centenaire de la Grande Guerre, nous sommes reconnus par toutes les institutions et notamment le conseil départemental qui nous soutient financièrement comme il soutient

toutes les radios associatives. Radio Plus est une vraie radio avec un petit quelque chose en plus. »

Informer, communiquer, échanger, et demain ?

« Bien notée par le FSER – Fonds de soutien à l'expression radiophonique, propriétaire de ses locaux, forte de 5 salariés et 40 bénévoles, Radio Plus envisage sereinement l'avenir, décidée à ne pas se rouiller. Nous aurons la possibilité de passer le cap de la RNT, la Radio numérique terrestre dès mars 2017, un dossier que nous suivons avec la Franf – Fédération des radios associatives du Nord de la France (Christophe Pasquier en est le trésorier). Pour finir avec des considérations plus terre-à-terre, nous sommes à la recherche de bénévoles pouvant parler à nos auditeurs de cinéma, d'accordéon, de jardinage ! ».

• Contact :

Radio Plus : 6 rue Cauwet
62138 Douvrin - Tél. 09 52 22 22 07
www.radioplus.fr
redaction@radioplus.fr
Facebook et Twitter : radioplus62



Le Décibel'Fest, on ne peut pas plus accessible

Pour son vingtième anniversaire, pour se faire connaître encore un peu... plus, la radio associative de Douvrin a monté « un gros coup », un festival accessible et original qui aura lieu le samedi 22 octobre. Accessible parce que son programme est un mélange de chanson avec John Mamann, de cabaret avec la troupe de Mademoiselle Zouzou, d'humour avec l'imitateur Éric Baert et de « Renaud attitude » avec Pascal Béclin (« Toudis vivant, rassurez vous, toudis la banane, toudis debout, il est pas né ou mal barré l'boubourse qui voudrait m'interrer »). Accessible à tous puisque la salle Lirdeman à Douvrin pourra accueillir des personnes à mobilité réduite, des personnes aveugles ou malvoyantes grâce à une signalétique en braille. Le spectacle sera également accessible aux personnes possédant des appareils auditifs grâce à une boucle magnétique envoyant le son sans aucun parasite. Les personnes sourdes pourront apprécier un spectacle « chansigne » avec Les Mains Balladeuses. Cette troupe reprend des chansons existantes en les adaptant en LSF – Langue des signes française.

Pass 25 €, spectacle « chansigne » 10 €. Billetterie : decibelfest.fr (vente en ligne) et Radio Plus 6 rue Cauwet à Douvrin. Ouverture des portes à 15h30 – Rens. 09 52 22 22 07

Billard électronique

Pinball Madness, l'asso qui fait tilt

Par Géraldine Falek

CARVIN • En juin dernier, le temps d'un week-end, La Baraque à flip est devenue la plus grande salle de jeux de France en réunissant plus de 1200 visiteurs autour de 110 flippers et une dizaine d'exposants spécialisés dans la vente de flippers et de pièces détachées. La toute jeune association Pinball Madness réfléchit aujourd'hui au format de sa prochaine manifestation.

La philosophie de ces fous de flipper? Cédric De Vrièze, membre actif de l'association, - lui-même collectionneur de ces anciennes machines dont la cote s'envole - s'enthousiasme: « Nous avons créé l'association Pinball (flipper en anglais) Madness dans le but de fédérer et de rassembler tous les passionnés autour de leur jeu préféré, aujourd'hui absent des lieux publics ». En effet, le flipper a connu son déclin dans les années 80. Ces machines électro-mécaniques complexes ont des pannes qui peuvent l'être tout autant (en plus des jeux d'élastiques autour des pincettes qui se dessèchent et des ampoules qui claquent!) Et c'est ce qui explique en partie leur disparition des bars et des salles de jeux, peu à peu remplacés par des jeux vidéo qui demandent moins de maintenance et de réparation...

Rendez-vous en juin prochain

On assiste par contre, depuis les années 2000, à un véritable renouveau. Partout, surfant sur le goût du vintage et d'une certaine nostalgie, joueurs et collectionneurs s'organisent sur les réseaux sociaux, autour de sites de vente en ligne de machines et de pièces détachées, mais aussi au travers d'associations, de clubs et de tournois... Pourtant, à Carvin, l'association se cherche « La Ligue nationale de joueurs de flipper vient récemment de déclarer forfait, une Fédération française est en cours de structuration... alors il est trop tôt pour repartir sur l'organisation d'un championnat de France - qui avait pourtant connu un vrai succès lors ces deux premières éditions. Cet Open de France avait également accueilli



L'Open de France, avec retransmission sur grand écran, lors de la deuxième édition de La Baraque à flip.

des Belges, des Hollandais, des Allemands, des Suédois... » Aujourd'hui, le président Emmanuel Marchand et les membres de Pinball Madness réfléchissent à un autre concept... « Nous savons

pouvoir compter sur un partenariat fort avec la ville de Carvin et aussi sur l'aide de ses services techniques, reste à trouver le format idéal, dans le même esprit de compétition et de convivialité!

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues ». Avis aux amateurs...

• Informations :
Facebook : labaraqueflip

Le festival gratuit des bambins Tiot Loupiot

Par Marie-Pierre Griffon

Depuis quinze ans, le festival Tiot Loupiot est l'événement préféré des petits de 0 à 6 ans. Dans vingt-trois villes du Bassin-minier, le « salon d'éveil culturel », basé sur la littérature jeunesse, s'adresse aux mêmes qui ne sont pas (encore) lecteurs. Droit de Cité, l'association organisatrice, a compris depuis longtemps que la lecture est un formidable outil de développement des enfants.

Conte à Cambrin, lyrique à Divion, claquettes à Liévin... Il y a plus de 42 spectacles et 100 représentations, toutes gratuites. Le festival de théâtre, de marionnettes, danse, concert, ateliers, expositions connaît un tel succès que Droit de Cité reconnaît que les salles sont toujours pleines. « Il y a une réelle demande, une réelle attente! ». Tous les jours du 5 octobre au 16 novembre, il y a pour les bébés (dans la journée) ou les plus grands (en fin

d'après-midi ou le week-end), toujours avec leurs parents, un spectacle juste à côté ou dans la ville voisine. La programmation est en relation avec les bibliothèques, les médiathèques... « Nous faisons ensemble! dit Grégoire Thion, de l'association. Nous ne sommes pas des prestataires, mais des facilitateurs ».

Et lire de plaisir

Avec l'aide du conseil départemental, de moult partenaires et

l'énergie de Droit de Cité, la lecture devient doucement une évidence pour les enfants des trois agglomérations d'Hénin-Carvin, Lens-Liévin et Artois. Comm., parties prenantes. À force de rencontrer des professionnels, de rêver en entendant les lectures et surtout de voir des livres à chaque représentation, les petits développent peu à peu des compétences qui les aident à grandir. Dès l'école ils comprennent mieux l'écrit. Non seulement, ils



possèdent un plus grand vocabulaire, mais ils s'offrent des transports émotionnels. Des voyages précieux et incomparables. Ils associent le livre au plaisir. Sait-on qu'un chercheur de l'université de Rotterdam a découvert que des personnes invitées à lire des romans pendant une semaine, si elles ont été touchées émotionnellement par ces récits, voient

leur capacité d'empathie grandir sensiblement? Et ça, notre société en a sacrément besoin!

• Du 5 octobre au 16 novembre, programme disponible dans toutes les médiathèques et bibliothèques du secteur ou sur demande à l'association Droit de Cité 03 21 49 21 21.

LENS • Marie-Forquet s'est amusée à suivre les touristes qui arrivaient en gare pour visiter le Louvre. Désolée de découvrir que le musée n'était pas point d'ancrage de séjour dans le Bassin minier, elle a conçu une coopérative économique, culturelle et solidaire pour garder les visiteurs... Car, pas question « de loupier le coche » !

Avec Porte-Mine : mêler les touristes du Louvre et la population

Par Marie-Pierre Griffon

Mille projets et mille coups de main au sein de la maison.

Quand on connaît Marie Forquet, son dynamisme et son expérience du territoire, son courage et sa connaissance culturelle, on se dit que rien ne lui est impossible. Depuis 15 ans, elle met « *les mains dans le cambouis* ». Marie a apporté sa respiration à Culture commune, l'Hippodrome de Douai, Droit de Cité... Elle est aussi une des fondatrices du festival du Gîte de Fléchin, fréquenté par des milliers de visiteurs. « *Avec les autres et pour les autres* » est la ligne morale qui dessine son chemin. La formule guide le faramineux projet « Porte-Mine » qu'elle vient de poser au cœur de la cité 12/14. Elle s'est installée avec son équipe dans une maison d'ingénieur BMU. Dans le jardin sont prévues de jolies cabanes chambres d'hôtes; une micro-ferme pour nourrir en partie les visiteurs, les voisins, et les clients d'un futur food truck bio; un chapiteau pour les événements et pratiques culturels.

Des travaux participatifs au sein de la maison permettent de créer un hébergement collectif et abordable (22 à 28 euros la nuit), un lieu de travail partagé, un café citoyen pour la population, un espace de réflexion pour renforcer les

bonnes idées du territoire. Déjà le désir d'une monnaie coopérative a émergé. Les structures culturelles sont invitées à présenter leurs spectacles, les offices de tourisme à partager leurs informations et la population à s'exprimer... Marie Forquet entend compléter les activités du secteur, sans jamais évidemment les concurrencer.

Pour comprendre la philosophie du dessein de Marie - et son ampleur - il suffit d'avoir vu « *Demain* », le film de Cyril Dion et Mélanie Laurent. Deux ans avant la sortie du long-métrage, elle avait déjà fait lire son projet. Elle avait aussi trouvé les pionniers locaux qui réinventent l'agriculture, l'emploi pérenne, l'économie et ceux qui pourront aider à la rencontre entre touristes et population locale. Elle a désormais le soutien des décideurs qui ont envie d'appuyer les meilleures solutions d'aujourd'hui pour construire le monde de demain...

• Contact :

Marie Forquet, Porte-Mine, 06 16 09 58 49
marie.agenceculture@gmail.com

Des pellets couleur café

Par M.-P. G.

LOOS-EN-GOHELLE • Roger Essono et son équipe changent le marc de café en combustible. Encore à l'état artisanal, la magie s'accomplit doucement. Demain, à dimension industrielle, elle permettra aux gens du Nord de se chauffer à moindre coût.

Roger Essono est originaire du Cameroun. En France depuis plus de 40 ans, il est licencié de construction mécanique, ingénieur, passionné de valorisation énergétique, de management environnemental... et de mutation industrielle. De Metz à Douvrin, il s'est arrêté à Peugeot, Saint-Gobain, à la Française de Mécanique... Aujourd'hui, au cœur de l'ex-Bassin-minier, il se sent « *vraiment chti* ». Avec ses partenaires, il a créé l'association Cassed. Il y expérimente depuis plus de deux ans une sacrée bonne idée. Faire d'un rebut, un trésor. Il a déjà tout pesé et calculé, prévu et imaginé. Reste à aller au bout de l'aventure.

Des idées toutes chaudes

Son projet a été sélectionné par la Fondation de France et a séduit moult financeurs. Il a ébloui aussi quantité de particuliers et de professionnels qui se démènent depuis des mois pour collecter le marc de café. Devant le siège de Cassed, les riverains posent leurs sacs avec assiduité. « *J'en ai cinq tonnes, en bas!* », rit l'homme. Assez pour affiner ses expériences. Avec ses complices, dans la maison mise à disposition par la ville, il travaille le produit et le mêle à d'autres substances naturelles, notamment la bougie. Il a inventé un outil qui forme des pellets de marc de café (des granulés) qui brûlent

même dans les poêles à bois. Sachant que le pellet de café a un pouvoir calorifique bien supérieur au pellet de bois (5200 à 56600 kWh/tonne contre 4500 kWh/tonne), le particulier fera 15 % d'économie. L'ingénieur est aussi en train de créer un poêle qu'il promet accessible et résistant. Il réfléchit également aux bûches, au combustible pour barbecue et même aux produits de beauté. Les gommages en particulier. Objectif, créer deux sites de production et employer des personnes en situation précaire.

Roger Essono et ses amis, Jean-Emmanuel Klupsch et Jean-Albert Tsanga ont su

Au sein de l'entreprise naissante « 62750 Bio Fabrication » Roger Essono et ses cinq tonnes de marc de café...



Photo M.-P. Griffon

convaincre les talents efficaces du secteur. L'Afpa de Liévin, le lycée professionnel de Wingles, le lycée Béhal et l'IUT de Lens, l'école d'ingénieur d'Arras, celle des Mines de Douai... travaillent avec eux sur la mise au point de machines industrielles et de collecte de grande ampleur. L'union est réjouissante mais

le chemin est long. Qu'importe, « *grâce à cette solidarité, nous sommes en train de sortir une usine de terre* ».

• Contact :

« 62750 Bio Fabrication »
7 route de Béthune
à Loos-en-Gohelle.



Collectif Citoyen

Tous différents, tous pareils

Par Marie-Pierre Griffon

BULLY-LES-MINES • Ils sont de toutes les couleurs. De toutes les confessions – ou de non-confession –, de tous les horizons. Les membres du Collectif Citoyen n'ont ni les mêmes parcours, ni les mêmes idées mais tous partagent la même maxime: « Les imbéciles n'auront pas le dernier mot! ».

Ils sont diacre, trésorier de mosquée ou laïque. Ils s'appellent Marie, Catherine, Seddik ou Aïcha. La trentaine de personnes de 20 à 80 ans regroupées sous l'étendard « Collectif Citoyen » montrent depuis leur première réunion, il y a un an et demi, qu'il est facile de « vivre ensemble », simplement, naturellement.

Parlons de ce qu'on entend à la radio

Au lendemain de l'attentat contre Charlie Hebdo, François Lemaire, maire de Bully-les-Mines a réuni des citoyens de la ville, réputés engagés. « Nous étions bouleversés par ce qui s'était passé; nous voulions faire quelque chose », se souvient Kenza. L'invitation du premier magistrat a été accueillie avec enthousiasme. Un collectif s'est formé sans président, sans hiérarchie; il s'est détaché de la municipalité et multiplie aujourd'hui les initiatives pour que « se rencontrent les gens qui ne se rencontrent pas ». « Quand on ne se connaît pas, on a peur », dit Marie. Il a semblé au collectif urgent de « remettre le débat au cœur de nos préoccupations ». Parlons, disséquons de ce qu'on entend à la radio, de ce qu'on voit à la télé. Discutons religion, laïcité, environnement, amalgame ou intégrisme. Hors de question d'éviter les sujets sensibles! « Il faut qu'on aborde de front les idées malsaines... » Ils sont pharmacien, prof,



cadre, aide-soignant... chacun d'entre eux a la certitude qu'il faut « s'ouvrir sur le monde » pour bien vivre et que « la division n'est pas de mise ». Ce sont les mots de Seddik. Les personnes d'origine maghrébine, membres du collectif, se disent « anéanties » par l'escalade de violence et, - conséquence pernicieuse - d'intolérance. « On a un physique qui est remarqué et les regards, les remarques des gens sont souvent d'une violence inouïe. Qu'est-ce

qu'on peut faire devant une telle bêtise? Comment dans ces conditions faire passer, faire connaître nos valeurs? » En réponse, ils saisissent toutes les occasions d'interpeller le public. Le Collectif Citoyen participe aux fêtes solidaires de la ville ou de l'agglomération, s'intègre aux événements proposés par les associations caritatives ou militantes; elle réanime la Fête des voisins. Cette année, à la Cité des Alouettes, le succès a été immense. Les habitants ont arraché aux membres du collectif la promesse de renouveler l'opération l'an prochain.

Visiter ensemble les lieux de culte est une autre excellente idée. Temple, synagogue, mosquée, cathédrale, pagode bouddhiste... la population est invitée à découvrir, avec le groupe, les bâtiments, les croyances, le sens de toutes les confessions. Il s'agit surtout de se rencontrer les uns les autres pour mieux se comprendre. Chaque trimestre, un ciné-débat est mis sur pied. Le 11 octobre à 19 h, la projection gratuite du film « Demain » (Cyril Dion et Mélanie Laurent) à l'Espace François-Mitterrand devrait alimenter les discussions et ouvrir les esprits. C'est tout ce que demande le collectif!

• Contact :
collectifcitoyenbully@gmail.com

La bienveillance

Comment mieux vivre ensemble? Comment restaurer la confiance entre les citoyens, les institutions et les élus? Caroline Matrat, conseillère départementale, tente de trouver les meilleures réponses.

Sur l'invitation du président Michel Dagbert, l'élue a créé un groupe de travail pour « que le département soit la collectivité de la bienveillance ». Une tâche a priori titanesque si on ne sait pas que l'institution développe dans ce but des actions depuis belle lurette; si on ignore la foultitude d'associations engagées sur le territoire. Reste à présenter autrement et en cohérence ce qui existe. Reste aussi à réinventer certains rapports entre les gens. « La société a changé » assène Caroline Matrat!

Cependant, qu'on se rassure, le diagnostic établi montre que les valeurs républicaines restent essentielles pour la population. Mais il est incontestable que le repli est une tendance générale. Cette perte de confiance en soi, en celui qui est différent, en l'élu... a des noms: chômage, problèmes économiques, incompréhension des flux migratoires, messages identitaires et discours qui font peur.

Avec ses partenaires et la création d'un véritable réseau, Caroline Matrat prend sa mission à bras-le-corps. Forte de du constat de Nuit debout, par exemple, ou de l'observation de la posture de certains élus vis-à-vis du public, elle affirme que « Le citoyen veut que l'élu soit avec lui et non plus au-dessus de lui; qu'il y ait une liaison horizontale entre le peuple et le politique et non plus verticale. » Pour toutes ces orientations, pour développer les réflexions, mettre en place des actions, un « camp de base » a été imaginé: le Centre d'histoire et de mémoire La Coupole d'Helfaut. L'idée s'est imposée quand la population a été vue s'y recueillir après les attentats. Les lieux, chargés d'histoire et prometteurs d'avenir sont un beau trait d'union entre les hommes. Ils vont accueillir dans un premier temps des collégiens à qui l'on proposera des actions d'éloquence. Les jeunes viendront plaider une cause citoyenne... Quelle belle idée!



Achicourt



Anzin-Saint-Aubin



Arras



Rouvroy



Sains-en-Gohelle



Lens



Outreau

ARRAS • Les chiffres sont éloquentes. 40 300 logements répartis sur 210 communes du département, soit une population de 100 000 personnes. 600 logements construits en moyenne chaque année depuis dix ans, 150 millions d'euros investis chaque année. 4 900 logements attribués en moyenne chaque année. 820 salariés, la moitié travaillant à proximité immédiate des locataires...

La « mutation intelligente » de Pas-de-Calais habitat

Par Christian Defrance

Sans vouloir jouer les fiers-à-bras, Pas-de-Calais habitat entend bien « faire savoir ce qu'il fait » et « se réappropriier notre boulot » confie Jean-Claude Leroy, président de cette « institution sociale », émanation du Département, dont la mission ne se réduit pas à la construction, l'attribution et la gestion de logements. « Nous sommes avant tout un outil au service du bien-vivre dans le Pas-de-Calais, apportant à la diversité du territoire une diversité de réponses. » Pas-de-Calais habitat est le premier constructeur de logements du département tous bailleurs confondus, publics et privés.

Sortir du HLM

Pas-de-Calais habitat s'appuie d'abord sur la « force de son histoire ». En 1931, le conseil général du Pas-de-Calais crée l'Office départemental d'HBM – Habitations bon marché, afin de permettre à des familles aux revenus modestes de disposer d'un logement décent. Premiers logements à Étaples, « et il y en a toujours » renchérit J.-Cl. Leroy. Après la seconde guerre mondiale, le bailleur social sous la houlette de Bernard Chochoy multiplie les grands chantiers de la reconstruction. « Un bond considérable afin d'offrir aux travailleurs des logements dignes de ce nom ». Les décennies suivantes portent l'empreinte de l'Arrageois Léon Fatous, c'est la reconquête des centres-villes, des quartiers déshérités. En 1987, l'office départemental devient l'Opac 62 – Office public d'aménagement et de construction dont la mission s'élargit en 2001. Nouvelle étape et changement de nom : Pas-de-Calais habitat n'est plus un simple bailleur social et se définit comme « opérateur urbain ». De 2005 à 2006, 400 millions d'euros sont consacrés au renouvellement urbain – Michel Vancaille est alors président (depuis 1994). Le décès de Michel Vancaille en 2014 et celui du directeur général Jean-Michel Stécowiat en 2015 chamboulent la gouvernance. Nouveau président,

nouveau directeur général, nouveau conseil d'administration « plus impliqué et participant à des commissions thématiques », nouvelles orientations. « Travailler sur les bourgs-centres et les villes moyennes. Éviter les trop grandes concentrations, réha-

biliter, repartir à la conquête des friches patrimoniales. Privilégier la construction de maisons et de petits collectifs et démolir les grands immeubles lorsque c'est possible. » détaille Jean-Claude Leroy. Plus que jamais, Pas-de-Calais habitat veut répondre aux attentes des habitants, « aux besoins des publics fragiles que sont les personnes âgées et les jeunes ». Innovation et réduction des charges, qualité de service, sécurité des quartiers, synergies entre logement et santé dans les zones fragiles (la maison de santé d'Auxi-le-Château est sortie de terre, un projet démarré à Adinfer) sont des priorités. « On est sorti du HLM, on est sorti de l'uniformisation, on sort des clichés mais on a gardé des valeurs. Aujourd'hui, nous avons des logements abordables pour des gens modestes ; nous voulons un habitat qui ne soit pas marqué logement social, qui ne soit pas stigmatisant. » Jean-Claude Leroy et Fabrice Crépin, directeur général, évoquent « une mutation intelligente, intuitive », à l'écoute des territoires, des élus et des nouveaux enjeux de la société.

Outre son histoire et sa forte implantation dans le département, Pas-de-Calais habitat possède un solide bloc d'atouts : une diversité de patrimoine « et rien ne se ressemble », une politique de longue date d'accompagnement des locataires, un engagement aux côtés du Département pour travailler sur les publics fragiles, une santé financière solide. « Les pieds bien ancrés dans le sol, service public et services au public. » Demain, Pas-de-Calais habitat adoptera le rythme de 450 logements construits chaque année ; générant 3 000 emplois directs, des salariés aux sous-traitants. L'office veillera à entretenir le lien social (250 animations en moyenne chaque année), à « écouter les désirs des gens » et les problèmes quotidiens des locataires autour d'un « café conversation ».



Sallaumines

Chiffres clés 2015

204 millions d'€ de chiffre d'affaires net. 596 logements neufs mis en service, 418 logements réhabilités, 632 logements démolis. Patrimoine géré: 40 246 logements dont 12 433 individuels (31 %).

4 885 attributions de logements, 65 % des locataires (soit 23 851) percevant l'APL: le plus fort taux de France métropolitaine.

30 % des locataires sont des personnes seules (avec enfants) ou isolées et des revenus particulièrement bas (80 % des attributions se font au-dessous du plafond PLAI – Prêt locatif aidé d'intégration qui est de 11 000 € par an).

Un tiers des locataires possède un emploi stable et 25 % sont des retraités.

25 % des logements neufs sont adaptés aux personnes âgées et/ou handicapées.

Pas-de-Calais habitat a réalisé plus de 50 béguinages labellisés ou en cours de labellisation.



Avion

• Contact :
<http://www.pasdecals-habitat.fr>

Lire et faire lire : le temps suspendu

Par Marie-Pierre Griffon

Quand l'heure de la lecture à voix haute arrive, émerveillement. Dans les crèches, les écoles, les centres de loisirs, les bibliothèques, les musées... le temps se suspend et les enfants vibrent. Rien n'est plus plaisant que ce moment de partage entre un adulte et un petit autour d'une histoire. L'association Lire et Faire Lire réunit ainsi, dans le Pas-de-Calais, plus de cinq cents lecteurs et des milliers d'enfants.

De Boulogne à Carvin et de Béthune à Arras, des personnes de plus de cinquante ans* ont rendez-vous chaque semaine avec leurs mômes. Ils ne sont pas de la même famille, n'ont pas le même destin mais tous ont un point devenu commun : le bouquin. Ils se retrouvent juste pour le plaisir. On peut soupçonner que l'exercice favorise la concentration des enfants, apaise les comportements difficiles, « *mais ce n'est pas le but !* » commente Julie Marinucci, une des coordinatrices de l'action. Point de mission pédagogique pour les lectrices et

les lecteurs à voix haute. Il s'agit là d'un don de temps et d'une distribution de sourires. Avec peut-être, la satisfaction de participer activement à l'avenir de la société...

Tout est gratuit

Pour les lecteurs timides ou curieux, pour ceux qui craignent que la lecture à voix haute ne soit pas si simple, des formations sont offertes. On y apprend à connaître la littérature jeunesse, la mise en voix, la psychologie de l'enfant et même du groupe. L'association Lire

et Faire lire établit des règles : jamais plus de six petits par séance, jamais plus de trente minutes par lecture et jamais sans l'accompagnateur ou l'éducatrice. Les lecteurs ne font pas la loi, ils lisent ! Ils s'amuse aussi. De l'album qu'ils ont choisi (chez eux, en bibliothèque, à l'école...), des réactions des enfants et des rencontres entre bénévoles. Car des sorties entre lecteurs sont proposées. Visite du musée des Beaux-Arts d'Arras, de l'exposition temporaire du Louvre-Lens, de la Coupole d'Helfaut... « *Les bénévoles offrent sans compter leur temps et leurs kilomètres [quand même déductibles des impôts], explique Julie Marinucci, aussi nous voulons qu'ils se sentent bien !*** » Tout est gratuit, pour tout le monde. « *C'est un projet commun, souligne la coordinatrice, pas une prestation de service pour les structures éducatives.* » Si les bénévoles s'engagent pour une année, rien ne les empêche de partir en vacances

hors temps scolaire. « *C'est souple, facile, flexible. Ils ne sont pas au boulot !* » Le système roule si aisément et apporte tant de joies que le nombre de lecteurs est passé de 8 à 531 en 13 ans ! À l'aube de cette nouvelle rentrée scolaire, toutes les bonnes volontés sont toujours accueillies à bras ouverts, particulièrement dans le Ternois et le Bapalmois, où les demandes sont pour l'heure plus nombreuses que les bénévoles.

• Informations :

Ligue de l'enseignement du Pas-de-Calais et Union départementale des associations familiales du Pas-de-Calais :
03 21 24 48 88
educationculture@ligue62.org

* Pour favoriser les liens intergénérationnels.

** Les bénévoles sont couverts par une assurance sur le temps de l'intervention et du trajet aller-retour.



Photo Benoît Dehussier

Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours. Le célèbre « Chat » de Geluck demande à un jeune congénère, son fiston sûrement: « *Et toi qu'est ce que tu aimerais devenir plus tard?* » La réponse fuse: « *Vieux...* » Bulles parfaites pour illustrer la Semaine bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées qui s'est installée durant les premiers jours d'octobre et avait pour thème « *À tout âge faire société* ». « *Une proposition formidablement positive et particulièrement bienvenue dans une époque qui nous fait douter chaque jour de notre capacité à faire société et particulièrement à introduire dans ce projet les générations les plus âgées* », a rappelé le sociologue Michel Billé en ajoutant que l'âge « *ne peut jamais être un critère d'exclusion, de quoi que ce soit. Les vieux ne sont pas à jeter passé un certain âge, ils ont à participer à la vie sociale au même titre que tous les citoyens dont ils font partie à part entière* ».

Aujourd'hui 20 % de la population a plus de 60 ans; une personne sur 3 demain en 2060, aura plus de soixante ans. Augmentation de la longévité, recul de l'âge pour les maladies, perte d'autonomie, handicaps: la société devra s'adapter à cette réalité, sans exclure, sans stigmatiser une tranche d'âge. « *Le vieillissement de la population est une chance individuelle et collective à saisir dans tous les registres* » assure le même sociologue à condition de ne pas briser les relations entre les générations, de préserver le lien social, familial, intergénérationnel « *fait de liberté, d'égalité, de fraternité et de solidarité* ». « *À tout âge faire société* » est un enjeu de taille partagé par des bailleurs sociaux, des associations, des collectivités à l'image du Département du Pas-de-Calais. « *Aider nos concitoyens à vivre le mieux possible tout au long de leur vie* » répète le président Michel Dagbert et cela concerne évidemment les seniors, encore en bonne santé; les personnes âgées de plus de 75 ans, plus « *vulnérables* »; et le « *grand âge* » avec ses grandes fragilités. Le sujet est vaste, nous avons emprunté trois chemins menant aux ateliers mémoire, aux béguinages et à l'accueil familial.

Vendredi 9 septembre se tenait la première séance de l'atelier mémoire proposé par la Maison de l'Autonomie de l'Artois à la résidence Ambroise-Croizat de Lillers. Cette action de santé qui fait partie intégrante du projet de vie individualisé des personnes prises en charge dans ce foyer-logement est assurée par 3 agents de la Maison du Département Solidarité de l'Artois.

Adelaïde Wiart, chargée de formation, Maryse Majka et Maxime Guffroy, infirmiers, y accueillent les participants qui vont de 60 à 92 ans. Un groupe assidu d'une quinzaine de personnes qui arrive sourire aux lèvres, un dossier plastifié sous le bras: « *C'est un peu notre rentrée aujourd'hui: ce sont les exercices que l'on donne à la maison, les « devoirs de vacances » en somme...* » Preuve, s'il en fallait, que tout le monde est motivé et garde la mémoire! Tous sont pensionnaires, seule Annie, elle-même très investie dans l'aide aux personnes âgées, est venue de Ferfay. « *Au fil du temps des liens d'amitié se sont noués en plus des liens familiaux pour certains* » explique Adelaïde Wiart « *Tous ont plaisir à venir se retrouver, ces séances permettent de travailler la mémoire dans une ambiance décontractée, et au plus proche de leur vie quotidienne* ». En effet, il suffit d'assister au quart d'heure qui précède l'atelier pour comprendre que c'est une belle occasion de s'offrir un moment convivial.

Stimuler sa mémoire, se rencontrer, passer un moment convivial...

La mémoire est bien souvent au premier plan des craintes des personnes âgées et de leur entourage. En vieillissant vient quelquefois la peur de ne « *plus se souvenir* » mais surtout de perdre en autonomie dans la vie quotidienne. Mais Adelaïde et Maryse précisent bien qu'il n'y a ici aucun aspect thérapeutique ou médical. Les ateliers mémoire sont organisés en séances hebdomadaires et comportent des exercices ludiques et pratiques. Au programme de ces deux heures: des jeux, du calcul, des « *problèmes* » à résoudre, des labyrinthes, des arbres généa-



Photo Jérôme Pourille

logiques à construire, et le « *Petit bac* » que l'on a tous connu plus jeunes. Alors... un mot qui commence par un N: pour un animal, un légume, une ville... Monique aide Andrée: Nice! et on reparle de l'actualité, on se souvient, on échange... « *S'exprimer, décrire un objet, se souvenir, chercher la solution d'un problème... tous ces exercices mobilisent l'attention, l'observation et surtout favorisent une meilleure concentration* ». Si toutes ces activités visent à stimuler l'activité cérébrale: mémoire ancienne et immédiate, mémoire visuelle et auditive, logique... d'autres sont plus sensorielles. Une lecture du roman « *À la recherche du temps perdu* » qui évoque la madeleine de Proust est l'occasion pour cha-

cun de reparler des souvenirs et des odeurs de son enfance. « *Monique a tenu à nous amener sa madeleine à elle: de bonnes gaufres, comme sa mère les faisaient, que l'on a dégustées à la pause café* ».

• Informations :

Il reste des places : les prochaines séances (ouvertes aux personnes extérieures au centre) auront lieu le 14 octobre et le 18 novembre à partir de 14h30.

• Contact :

Maison de l'Autonomie de l'Artois.
Tél. 03 21 01 66 87 ou Madame Adelaïde Wiart au 03 59 80 11 19.

« *Le paradis c'est ici, Résidence Impasse des Lilas à Saint-Martin-Lez-Tatinghem* », jubile Dany Féron, résidente depuis le 1^{er} mai dernier du nouveau béguinage inauguré le 8 septembre par Michel Dagbert, accompagné de Christian Parent, président du groupe Habitat 62/59 Picardie, de Bertrand Petit vice-président du Département et de Sophie Warot-Lemaire, conseillère départementale. « *Tout en étant au calme, je suis à deux pas du centre-ville et mon logement est spacieux et adapté* » poursuit l'heureuse nouvelle résidente. Chacun des dix logements réalisés par Habitat 62/59 Picardie en concertation avec la mairie et les services du Département est de plain-pied. Il dispose entre autres d'un petit jardin, d'un garage, et de tous les équipements indispensables au maintien à domicile des locataires. Ce sentiment de bien-être est également celui des époux Berteloot-Cagnieux, nonagénaires alertes: « *Pour nous, le plus c'est la salle de bains qui est vraiment pratique* ». Autant de remarques positives que le président du Département a appréciées: « *Nous avons créé un label départemental dédié aux béguinages qui assure la qualité des hébergements et des services proposés, une vingtaine de béguinages a déjà obtenu ce label* ». À l'avenir, les béguinages devraient eux aussi « *faire société* » et s'adapter aux évolutions avec des logements plus grands pour accueillir les enfants et petits-enfants, et des liens étroits à développer avec les services d'aide à domicile.



Photo CD 62

bleu

Par Christian Defrance,
Géraldine Falek,
Romain Lamirand
et Marie-Lise Mérite

Les réponses à des questions que se posent les plus de 60 ans...

• Comment rester chez moi dans les meilleures conditions ?

L'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) à domicile est une prestation en nature pour rémunérer un ou plusieurs salariés, un service d'aide à domicile autorisé ou une personne autorisée à accueillir le bénéficiaire à son domicile à titre onéreux. Elle permet aussi de financer des dépenses liées à l'incontinence, au portage de repas, à la téléassistance ainsi qu'à des aides techniques.

L'Apa est destinée aux personnes de 60 ans ou plus, résidant en France, ayant besoin d'être aidées pour l'accomplissement des actes essentiels de la vie quotidienne ou nécessitant une surveillance régulière, sans plafond de ressource.

Comment ça marche ? Les imprimés de demandes d'Apa à domicile peuvent être retirés auprès de la Maison de l'Autonomie la plus proche du lieu de résidence, la mairie (Centre communal d'action sociale), auprès des services d'aide et d'accompagnement à domicile, lors des permanences des organismes de sécurité sociale.

Le dossier accompagné des pièces justificatives doit être déposé à la mairie. Après vérification, le dossier est transmis au conseil départemental, par la mairie. Une équipe médico-sociale se rend au domicile du demandeur pour évaluer son degré de perte d'autonomie et lui propose s'il y a lieu un plan d'aide personnalisé.

• Je ne peux plus rester chez moi, quelles alternatives à la maison de retraite ?

Si vous ne voulez plus ou ne pouvez plus rester à votre domicile, sans pour autant vivre en établissement, vous pouvez choisir de vivre dans une famille d'accueil ou dans un béguinage.

L'accueil familial est une formule d'accueil de proximité qui offre un cadre de vie sociale proche de la vie de famille et un environnement chaleureux et sécurisant. Pour qui ? Pour toute personne de plus de 60 ans et n'appartenant pas à la famille de l'accueillant jusqu'au 4^e degré inclus.

Comment ça marche ? Pour trouver une place il faut contacter la Maison Département Solidarité, précisons qu'il y a obligation de négocier un contrat type entre l'accueillant et la personne accueillie

Les béguinages sont une autre alternative pour vivre en toute indépendance. Une résidence de logements regroupés et adaptés à la perte d'autonomie offre un cadre confortable et sécurisant, assure le maintien



Photo Jérôme Pouille

du lien social, dispose des aménagements facilitant les déplacements en toute sécurité : larges ouvrants, couloirs avec main courante, barres d'appui... et met en place des animations collectives et des services individuels facultatifs

À qui sont destinés les béguinages ? Aux personnes âgées encore autonomes, à celles et ceux qui souhaitent vivre dans leur propre logement, à proximité de leur lieu de vie habituel. Rendez-vous sur pasdecalais.fr pour trouver un béguinage labellisé. D'autres alternatives à la maison de retraite existent, citons les foyers-logements, les MARPA...

Comment rester chez moi en toute sérénité ?

La téléassistance évite la peur de se sentir isolé ou de ne pouvoir prévenir personne en cas de problème ? C'est une assistance 24h/24 et 7 jours/7 ; la personne porte sur elle en permanence un petit médaillon ou un bracelet. En cas de problème, une simple pression sur le médaillon déclenche le transmetteur, jour et nuit.

Pour qui ? Pour toutes les personnes âgées, en situation de handicap, isolées ou dépendantes qui souhaitent rester à leur domicile.

L'installation du dispositif de téléassistance ne nécessite ni travaux ni aménagements particuliers. Le transmetteur est raccordé en 30 minutes.

Comment trouver une information fiable ?

Comment calculer son reste-à-charge en EHPAD, où retirer un dossier de demande d'aide sociale, comment aider un proche... Autant de questions que vous vous posez, sans toujours trouver la bonne réponse. www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr

Un nouveau service dédié aux personnes âgées et à leurs proches.

Un annuaire, des recherches thématiques, des questions fréquentes, des conseils de prévention, des vidéos...

Vivre à domicile, vivre ailleurs temporairement, choisir un hébergement, bénéficier d'aides, exercer ses droits, aider un proche... : des infos, des adresses, des contacts sur pasdecalais.fr ou en appelant le 03 21 216 216

« Avoir le choix »

Si la maison de retraite est dans tous les esprits lorsqu'il est question de personnes âgées en perte d'autonomie, il existe pourtant des solutions alternatives. L'une d'elles : la famille d'accueil.

Anciens commerçants, Marie-Line et Oliver Baudet ont choisi de changer de métier, pour devenir famille d'accueil. « Depuis toute petite, je voulais m'occuper des personnes âgées. Quand j'ai souhaité changer d'activité, je me suis lancée dans l'aventure. Olivier m'a accompagnée dans la démarche et il devait à la base uniquement s'occuper de la « logistique » ou m'aider à la cuisine. Et finalement il s'est aussi laissé tenter et a lui aussi obtenu l'agrément d'accueillant familial. »

Dans la ferme du couple à Bécourt, en pleine campagne, Jeanine, Suzanne et Alfred qui à bientôt 102 ans, est le doyen de la maison, ont choisi avec leur famille de profiter de leur retraite au calme dans la campagne du Montreuillois. Ce qui les a séduits ? La vie en communauté, les mêmes garanties d'accompagnement et de suivi médical que dans une maison de retraite, mais surtout un rapport privilégié à l'autre et une prise en charge personnalisée. Ici, tout le monde vit ensemble, profite de la véranda pour se réunir, mais tout le monde dispose d'une chambre, d'un chez soi où il peut aller et venir à sa convenance.

Pour Suzanne, « la famille d'accueil c'est l'indépendance. Je peux vivre à mon rythme, ma fille peut venir me voir facilement, Olivier fait très bien à manger, on peut rigoler ensemble... C'est vraiment très bien ! »

Quand on aborde la question du choix, le cuisinier de la maison ne prêche pas forcément pour sa paroisse : « tout le monde n'est pas fait pour la famille d'accueil, comme tout le monde n'est pas fait pour la maison de retraite. La famille d'accueil offre cependant un plus, un service personnalisé ! Ici nous sommes deux personnes formées et qualifiées pour nous occuper de trois personnes, c'est difficile de trouver une meilleure prise en charge. Nous connaissons leurs goûts, donc on peut par exemple adapter les menus en fonction des différents régimes alimentaires et en plus leur faire plaisir. La seule ombre au tableau, c'est que nous ne sommes pas assez connus, que les gens pensent encore trop systématiquement à la maison de retraite classique et ne savent pas qu'ils peuvent demander conseil à la Maison de l'Autonomie de leur secteur, mais j'ai bon espoir pour que cela change. »

En effet, quand on y prête attention, l'offre a de quoi séduire. Garanties de soins identiques avec les médecins, infirmières et spécialistes qui se déplacent à domicile, possibilité de bénéficier de l'APA et de l'allocation logement, paiement en CESU pour simplifier les démarches, possibilité d'accueil de couples, possibilité de faire un essai, la liste des avantages est longue. Alors pour Olivier quand rester à domicile n'est plus possible, « le plus important c'est de trouver la solution la plus adaptée pour le bien-être de la personne âgée, alors il ne faut pas hésiter à se renseigner ! ».



Photo R. L.

Les grands centenaires

Sur Internet, un forum est dédié aux personnes françaises de 107 ans et plus. En septembre, ce forum en recensait 176. Avec ses 113 ans, Honorine Rondello (dans le Var) est la doyenne des Français. Dans cette liste figurent deux personnes du Pas-de-Calais : Germaine Doublet, d'Audruicq (mère d'Albert Doublet ancien maire d'Audruicq et ancien conseiller général décédé en 2008), née le 13 mai 1908 et Simone Ricart, de Bailleul-aux-Cornailles, née le 14 juin 1909.

<http://centenaires-francais.forumactif.fr>

Le Département du Pas-de-Calais

Photo Yannick Caclart



Le 26 septembre, un bel hommage a été rendu aux sportifs du département qui ont porté haut les couleurs de la France et du Pas-de-Calais lors des Jeux de Rio : Jérémy Cadot, Maxime Beaumont, Thomas Simart et Mathieu Bauderlique, ainsi que les arbitres internationaux Michel Létienne et Régine Le Gleut. L'occasion pour eux de saluer la politique sportive du conseil départemental du Pas-de-Calais.

Après avoir parcouru le premier tronçon du projet de mandat 2015-2021 – pour ne pas dire le prologue – marqué par la délibération cadre « *Près de chez vous, proche de tous* » et la décision forte d'investir un milliard d'euros sur la durée de ce mandat, le conseil départemental du Pas-de-Calais a pris le départ d'une nouvelle étape pour mettre en œuvre la rénovation de bon nombre de ses politiques publiques. Nouvelle étape au relief parfois tourmenté, imposé par les contraintes budgétaires, par la loi NOTRe – Nouvelle organisation territoriale de la République - avec redistribution des compétences, nouvelle carte des intercommunalités et avènement de la grande région des Hauts-de-France.

Sur cette nouvelle étape, la Majorité départementale socialiste et communiste garde les yeux rivés sur son contrat de projet et son contrat de progrès, sur le développement des territoires et la qualité de vie des habitants, « *la vraie vie des gens* » répète le président socialiste Michel Dagbert. Les conseillers départementaux ont débattu (avec plus ou moins d'implication, « *indifférence parfois* » a même tancé verbalement Blandine Drain) de trente-et-un rapports les 26 et 27 septembre derniers – une séance débutant avec retard, venue de François Hollande le lundi matin à Calais oblige.

Animateur du territoire

Dans un paysage en recomposition avec 19 EPCI (Établissements publics de coopération intercommunale), des pôles métropolitains; privé de la clause de compétence générale mais conforté dans son rôle de garant des « *solidarités humaines et territoriales* », le Département élargit sa politique de contractualisation avec ces

EPCI en soutien au développement local et à l'offre de service du public. 150 millions d'euros seront plus particulièrement consacrés à l'accompagnement des projets des territoires. Sur cette somme près de 40 millions seront destinés à la ruralité d'ici la fin du mandat avec un FARDA – Fonds d'aménagement rural et de développement agricole – remanié, consolidé. « *Le Département est le premier interlocuteur de la ruralité: 744 communes (sur 893 au total dans le Pas-de-Calais) ont moins de 2000 habitants* » ont rappelé Claude Allan, vice-président, et Michel Dagbert. « *Le conseil départemental doit être un animateur du territoire. Il y a une ruralité active, attractive et nous devons également répondre aux attentes des néo-ruraux* » a renchéri Jean-Claude Leroy, « *chef* » du chantier ouvert avec l'État autour du Schéma d'amélioration de l'accessibilité des services au public. Le Département entend poursuivre aussi son soutien en matière d'agriculture, « *une agriculture durable et multiple* ».

Sept territoires

Pour « *agir avec des territoires redéfinis* » (collant à la nouvelle donne intercommunale) au nombre de sept (neuf auparavant): Calaisis, Boulonnais, Audo-marois, Artois, Arrageois, Lens-Hénin et Montreuillois-Ternois, le Département veut renforcer ses efforts de mutualisation avec une centrale d'achat et déployer une plateforme d'ingénierie. On peut ajouter la création d'un syndicat mixte Eau 62, rassemblant les structures compétentes pour la gestion de l'eau.

Sur les deux délibérations: « *Agir avec des territoires redéfinis* » et « *Politique en faveur des territoires ruraux et de l'agriculture* », les groupes Union Action 62 et Front national se sont abstenus; unanimité en revanche pour « *Ingénierie territoriale et mutualisation* ». « *Nous remettons en cause la forme et pas le fond* » ont dit en substance les élus du groupe Union Action 62 – opposition de droite -, regrettant « *de ne pas être associés aux décisions, d'être une simple chambre d'enregistrement* ».

Le bon canal

La nouvelle étape passe par le développement économique, avec les effets collatéraux de la loi NOTRe omniprésente durant ces deux jours de réunion. Désormais les départements ne sont plus compétents en matière d'intervention économique de droit commun... qui passe dans le camp des régions. Pour accompagner l'attractivité du Pas-de-Calais, l'assemblée a adopté à l'unanimité une délibération en trois volets: assurer le devenir de l'Aditec (lire page 3), poursuivre un travail de veille et d'information, bâtir les perspectives d'intervention départementales de 2017 à 2021 avec une « *place privilégiée* » pour de grands projets comme le canal Seine-Nord qui franchit lui aussi une nouvelle étape, « *un étage supérieur* » selon Michel Petit d'Union Action 62, le Département du Pas-de-Calais adoptant (gauche et droite, abstention du Front national) le protocole de financement et de gouvernance pour la réalisation de cette « *voie d'eau royale* » et investissant 130 millions.

rénovent ses politiques publiques

Par Christian Defrance

Le Département ne laisse surtout pas de côté l'ESS – Économie sociale et solidaire; encore moins sa contribution au Schéma régional de développement économique, de l'innovation et de l'internationalisation élaboré par la Région. Le président Michel Dagbert est d'ailleurs revenu à plusieurs reprises sur la Conférence territoriale de l'action publique « *attendue avec impatience* » (le 11 octobre à Amiens).

« Passeur » au sens noble

Nouvelle étape pour le tourisme (1,4 million de visiteurs, 10 000 emplois non délocalisables) qui reste une compétence partagée, le vice-président Bertrand Petit la résumant en deux axes : conforter le rôle de Pas-de-Calais Tourisme et investir de nouveaux champs d'intervention; nouvelle étape pour la culture avec « *Passeur de cultures 2016-2021* » : « *une culture exigeante, de qualité, accessible au plus grand nombre* » a souligné la vice-présidente Nathalie Delbart; nouvelle étape pour la pratique sportive : « *une nouvelle ambition avec le sport pour tous y compris le sport scolaire, le sport vecteur de développement territorial et les sports de nature* » a précisé le vice-président

Ludovic Loquet. Culture et sport : le groupe Union Action 62 s'est abstenu au moment du vote.

Le faire ensemble

Il y aura d'autres étapes au cours de ce mandat, une des plus fortes sera sans conteste l'adoption en juin 2017 du pacte des solidarités et du développement social, plus d'un habitant sur deux du Pas-de-Calais bénéficiant directement ou indirectement des politiques de solidarité pilotées par le Département. La mise en œuvre de la loi d'adaptation de la société au vieillissement constituera « *une avancée majeure pour le vivre ensemble* » (Laurent Duporge), le vivre ensemble et « *le faire ensemble, le faire avec* » prônés par Michel Dagbert apparaissant en filigrane de la mise en œuvre d'une « *réponse accompagnée pour tous* » dans le champ du handicap. Et Caroline Matrat a franchi la ligne d'arrivée de la nouvelle étape en brandissant un beau bouquet de propositions et de réflexions aux couleurs d'un « *Département citoyen, engagé pour faire vivre les valeurs de la République* ». ■

LA SÛRETÉ DES COLLÈGES

L'assemblée départementale a adopté (à l'unanimité) le plan de sécurisation de ses collèges, « *réponse efficace et cohérente en gardant la distance nécessaire* ». Deux millions d'euros vont permettre d'engager des travaux dans les établissements du Pas-de-Calais. Des sites prioritaires ont été identifiés suite à un diagnostic opéré avant l'été.

QUID DU TRANSPORT SCOLAIRE

« *Le Département ne se désengage en rien, nous nous conformons strictement à la loi NOTRe* » : la position de Michel Dagbert est claire. La compétence du transport scolaire et interurbain reviendra à la Région le 1^{er} septembre 2017. « *Nous ne demandons pas de 'redélégation' afin de ne pas mettre de la confusion dans les esprits. Nous paierons chaque année à la Région le montant du service, nous veillerons à ce qu'il ne soit pas dégradé, à ce qu'il reste gratuit pour nos élèves* ».

ARRONDISSEMENTS VERSION 2017

Le conseil départemental a adopté la modification des contours des arrondissements du Pas-de-Calais proposée par l'État et toujours dans la foulée de la loi NOTRe. Fort logiquement les limites des arrondissements vont correspondre avec celles des nouveaux EPCI. 36 communes sont concernées, nous en reparlerons dans un prochain numéro.

Le Pas-de-Calais en douceur

Le village de Lambres-lès-Aire a toujours été très attiré par sa grande voisine Aire-sur-la-Lys. Mais la très fréquentée route départementale 943 ne facilitait guère les déplacements des cyclistes et des piétons vers la ville. Cyclistes et piétons qui rêvaient de pouvoir pédaler et marcher en toute quiétude sous les arbres qui bordent l'ancienne route nationale, naguère route royale pavée... Ils ont donc accueilli avec ravissement l'aménagement d'une voie douce née de la réhabilitation d'un cheminement situé en pied de remblai routier. Une piste cyclable de deux kilomètres, très bucolique avec ses trois passerelles au-dessus du Mardycq, de la Lacquette et de la Lacque, inaugurée par le président du Département du Pas-de-Calais (le maître d'œuvre) et les maires des deux communes, le 19 septembre dernier. Aire-sur-la-Lys développe un projet phare de « *ville cyclable* » cher à Jean-Claude Dissaux son premier magistrat, en s'appuyant

sur une situation idéale sur l'EuroVelo 5, itinéraire cyclable qui va de Londres à Rome. On peut donc rouler à vélo dans la cité, entre Aire et Lambres, entre Aire et Wittes et bientôt entre Aire et Saint-Venant, un tronçon pour lequel le Département du Pas-de-Calais et Voies navigables de France ont signé une convention de « *superposition de gestion* ». Elle était nécessaire avant de lancer les travaux car le chemin de halage le long de la Lys appartient au domaine public fluvial confié à VNF. Pour aller d'Aire à Saint-Venant, la voie douce passera par Thiennes et Haverskerque; une opération de 3,1 millions d'euros, soutenue par l'Europe et atypique dans son déroulement puisque la voie d'eau – la Lys – permettra de transporter les matériaux déblayés (5 500 mètres cubes) et d'apporter les matériaux granulaires constituant la structure de cette voie douce. L'inauguration de la piste cyclable entre Aire et Lambres



Photo Jérôme Pomille

était une belle action de la Semaine européenne de la mobilité, et tombait à pic à la veille de la Journée nationale de la qualité de l'air. Avec 13 aires de covoiturage (600 places),

3 en travaux et 4 à l'étude; avec 250 km de véloroutes et 2182 km de boucles cyclables; avec 600 circuits de transport scolaire gratuit et 39 lignes de car interurbain, le Pas-de-Ca-

lais offre aux habitants des territoires des solutions leur permettant de devenir des acteurs de la lutte contre la pollution. ■

Arrêtons l'hypocrisie, la démagogie et la manœuvre politique

La loi NOTRe et la réforme territoriale simplifient désormais le fameux « millefeuille » en clarifiant les compétences des collectivités. Ainsi, la compétence transport est devenue du ressort exclusif du Conseil Régional qui devra notamment mettre en place le transport scolaire et interurbain. Pour nous, il est indispensable que la Région conserve la gratuité du transport scolaire que nous avons su garantir durant toutes ces années.

La perte de cette compétence transport ainsi que la clause générale de compétences ont conduit le Département à ne plus pouvoir reconduire la convention avec la SANEF pour aider financièrement les abonnements de ceux qui empruntent l'autoroute pour le travail. C'est désormais du ressort de la Région qui a d'ailleurs

lancé son propre dispositif avec ses propres règles. Nous trouvons donc inadmissible l'utilisation politique qui est faite de la part des élus Les Républicains – UDI du Groupe Union Action 62 qui n'ont de cesse de tenter d'agiter la population et la presse à ce sujet, s'en prenant au Département et à sa majorité. Le comble du cynisme et du ridicule venant du député du Montreuillois, Daniel FASQUELLE qui est allé jusqu'à créer une pétition sur internet !

Le député connaît-il la loi ? Sait-il qu'il s'agit désormais d'une compétence de la collectivité régionale que dirigent ses amis politiques ? Et si c'est « un coup porté aux salariés du Montreuillois » comme il le dit, pourquoi l'intercommunalité qu'il préside sur ce secteur ne fait-elle rien pour eux ?

La proximité des élections législatives ne peut autoriser toutes les manœuvres et nous espérons que chacun se concentrera sur l'action, à partir des compétences que nous confère la loi. C'est notamment ce que fait le Département en tant que chef de file des solidarités humaines et de l'équité territoriale en favorisant le développement concerté des aires de covoiturage. Covoiturer à deux pour se rendre au travail c'est en moyenne faire une économie annuelle de 2 300 € que l'on prenne le réseau autoroutier ou le réseau départemental !

Laurent DUPORGE
Président du groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Le matraquage fiscal de la majorité départementale continue dans le Pas-de-Calais

Si vous êtes propriétaire, vous avez sûrement reçu votre taxe foncière.

Pourquoi mes impôts ont augmenté ?

Les collectivités décident chaque année du taux d'imposition applicable dans leur ressort géographique. Les élus de la majorité départementale, élus sous l'étiquette du Parti Socialiste et du Parti Communiste, ont voté l'augmentation de la taxe foncière lors de la séance plénière du 14 mars 2016. Le taux de la part départementale est donc passé de 20.26 % à 22.26 %.

Cette augmentation s'applique à tous les habitants du Pas-de-Calais qui doivent s'acquitter de la taxe foncière. Le Maire de la commune n'a aucun pouvoir sur cette décision.

Cette augmentation était-elle au programme des élus de la majorité lors des élections départementales de mars 2015 ?

Non, la majorité départementale n'a parlé ni d'impôts, ni d'économies mais d'un département en bonne santé financière.

Tous les conseillers départementaux ont-ils voté cette augmentation d'impôt ?

Non, uniquement les élus de Parti Socialiste et du Parti Communiste, élus sur les cantons suivants :

Canton d'Aire-sur-la-Lys, Arras 3, Auchel, Avion, Béthune, Beuvry, Boulogne-sur-Mer 1, Boulogne-sur-Mer 2, Brebières, Bruay-la-Buissière, Bully-les-Mines, Calais

2, Carvin, Desvres, Douvrin, Liévin, Lumbres, Noeux-les-Mines, Outreau et Saint-Omer.

Pourquoi le Groupe Union Action 62 s'est opposé à ce « matraquage fiscal » ?

Les élus de la Droite, du Centre et des Indépendants respectent leurs engagements de campagne et sont à l'écoute de la population. Le ras-le-bol fiscal est à son comble. Il est de notre devoir de préserver le pouvoir d'achat des habitants du Pas-de-Calais. Nous préférons donc réaliser des économies de fonctionnement plutôt que d'augmenter les impôts et taxes.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe Union Action 62

CALAIS ET LE PAS DE CALAIS : METTRE FIN A LA SUBMERSSION MIGRATOIRE

Le bidonville de clandestins de Calais se retrouve une fois de plus en pleine lumière. En juin dernier le Ministre de l'Intérieur et les pouvoirs publics du département s'étaient fermement engagés pour prendre des dispositions d'évacuation de la jungle de Calais. Cette décision devait se voir mise en œuvre rapidement pour ramener la présence des clandestins à 2300 personnes. Aujourd'hui la situation vient d'atteindre son paroxysme, difficile aux médias et au gouvernement de se taire et de faire silence. De nouveau la vague immigrationniste vient gonfler le nombre de clandestins: 10 000 personnes soit un nombre supérieur de loin à celui de juin.

Il faut que cela s'arrête. La solution miracle de la dispersion au travers du département et de la France est une erreur, partout monte la protestation populaire: l'invasion migratoire doit être stopp

José EVRARD
Président du groupe Front National

LES MAUVAISES BLAGUES DU GOUVERNEMENT

Question : qui veut réduire l'APL pour les plus modestes habitants du Pas-de-Calais en incluant leurs petites économies, les livrets A et d'épargne populaire dans son calcul ?

Réponse : Emmanuelle COSSÉ Ministre du Logement

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

La montée en flèche de la spiruline

Par Christian Defrance

Nom : Anselin. Prénom : Loïc. Profession : spirulinier. Ce jeune homme de 26 ans, ingénieur diplômé de l'Institut supérieur d'agriculture de Lille, est le « Monsieur spiruline » de la SAS Métha-Ternois à Valhuon.

Quand leur unité de méthanisation est sortie de terre (lire notre reportage en page 9) pour « faire de l'électricité », les agriculteurs de Métha-Ternois ont très vite songé à utiliser intelligemment la « grosse chaleur » fournie par le méthaniseur. « On a cherché sur Internet ce que l'on pouvait faire avec de l'eau chaude et nous sommes tombés sur la spiruline, se souvient Arnel Lesaffre. La spiruline est devenue le côté fun de notre projet ». Une belle et originale ambition avec embauche d'un salarié, Loïc Anselin, qui a résisté à l'envie de rejoindre les États-Unis pour produire des insectes destinés à la consommation, préférant cultiver cette fameuse spiruline, algue microscopique en forme de spirale présente sur Terre depuis trois milliards et demi d'années. Pour être précis, c'est une cyanobactérie, bactérie réalisant la photosynthèse. La spiruline, à peine un demi-millimètre de longueur, s'épanouit dans des lacs salés de régions chaudes.

Les Aztèques la consommaient déjà mais elle ne fut redécouverte qu'au cours des années soixante. En même temps que sa richesse en protéines, vitamines, minéraux, enzymes, pigments... Des fermes de spiruline virent alors le jour à travers le monde; au Mexique, en Chine, en France d'abord dans le Languedoc et aujourd'hui dans le Ternois. « Notre spiruline est une variété d'un lac indien, une souche que nous achetons dans le Calvados » précise Loïc Anselin, lui-même consommateur – en tant qu'athlète, spécialiste du 800 mètres – de cette micro-algue qui attire de plus en plus de fans,

sportifs, végétariens. « On parle même d'or vert, de super-aliment pouvant résoudre les problèmes de malnutrition ! » Super aliment et super boosteur : « Avec la spiruline je récupère plus vite, j'ai moins de crampes... » Idéale encore pour se remettre d'une grosse fatigue ou remonter son statut immunitaire. Loïc Anselin cultive la spiruline dans des serres, voisines de l'unité de méthanisation. « Nous avons deux bassins, 570 mètres carrés au total, dont je dois maîtriser les paramètres : température, lumière, nutrition. » Tous les jours en été, et de façon plus espacée en hiver, Loïc récolte une espèce de purée verte qui est filtrée, rincée à l'eau claire. La pâte gluante obtenue est pressée pour retirer toute trace d'eau. Devenue dure, la pâte est séchée avant d'être broyée en poudre ou transformée en paillettes, comprimés, gélules. Loïc se charge de toutes ces opérations, jusqu'à la mise en sachets. Métha-Ternois produit 1,1 tonne de spiruline par



Photos Jérôme Ponille

an; 50 % étant destinés au grossiste du Calvados. « C'est comme un élevage, assure Loïc. La spiruline réclame beaucoup de soins, d'attention, d'observation. » Son développement est important en France – 70 tonnes de production annuelle et une consommation de 300 tonnes, alors il faut importer! - et Métha-Ternois s'apprête à soigner sa commercialisation avec site Internet, vente par correspondance... Pour l'heure, on trouve la spiruline des Hauts-de-France – la seule cultivée dans notre région - à la boucherie Mesureur à Valhuon et au magasin de produits du terroir Chamillard à Saint-Michel-sur-Ternoise. Bon, rien ne vous empêche de consulter un nutritionniste pour en savoir plus sur les qualités et les éventuels effets secondaires de ces micro-algues bleu-vert. ■



Les bassins où « pousse » la spiruline.

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

Bien-être et rondeurs

Grapeos est l'acronyme désignant le Groupe régional d'action et de prévention contre les effets de l'obésité et de la sédentarité. Cette association, créée en 2013, met en œuvre des actions d'accompagnement destinées à permettre aux personnes souffrant d'obésité ou de surpoids de « vivre en équilibre » et de limiter les effets dus aux kilos superflus (physiques, psychologiques, sociaux). Grapeos travaille en relation avec des nutritionnistes, des psychologues, des diététiciens et promeut le PNNS – Programme national nutrition santé. Le samedi 29 octobre, de 10 h à 18 h, Grapeos organise salle Kraska à Harnes – 17 avenue des Saules –, son 3^e salon « Bien-être et rondeurs » et sa 3^e bourse aux vêtements de grandes tailles (à partir de la taille 46). L'entrée est gratuite.

• Contact : 07 68 49 72 73
(entre 14 h et 18 h)
www.grapeos.fr

Cryolipolyse et épilation

La clinique de Saint-Omer propose un nouveau traitement médical de la silhouette: la cryolipolyse, bonne alternative à la chirurgie par liposuccion et à l'anesthésie générale. Encore peu répandu en France, ce nouveau procédé permet d'harmoniser la silhouette sur certaines zones d'amas graisseux localisés (hanches, ventre, intérieur des cuisses, culotte de cheval, intérieur des bras ou encore double menton) de manière totalement naturelle par le froid. Sans chirurgie, sans aiguille, ni anesthésie, ce traitement innovant est simple, indolore et rapide. Encadré dans un établissement de santé, par un médecin spécialisé formé à cette technique, la cryolipolyse reste un acte médical. La clinique de Saint-Omer utilise un équipement agréé et certifié de dernière génération. La même clinique de Saint-Omer propose également aux patients l'épilation définitive au laser avec une machine de haute technologie qui permet aussi de traiter les taches pigmentaires, la couperose, l'érythrose et la réjuvenation cutanée. ■

Arthur Arutkin, dompteur des mers

Par Magali Crombez

WIMEREUX • Troisième enfant de la fratrie, Arthur n'a pas dérogé aux pratiques de la famille Arutkin. Avec un père windsurfer (planche à voile) et une sœur deux fois championne du monde de slalom et neuf fois championne de France de windsurf, il a rapidement « baigné » dans le domaine. Pour autant, c'est vers le stand-up paddle qu'Arthur s'est tourné à l'âge de 11 ans, un peu par hasard... Du haut de ses 19 ans, et un bac avec mention en poche, il gère sa vie de sportif tel un véritable chef d'entreprise.

Pas un jour ne passe sans qu'Arthur ne soit à l'eau ! Le stand-up paddle est le sport de prédilection de ce jeune sportif. Même s'il avoue ne pas faire beaucoup de musculation, il en faut cependant pour avancer avec une pagaie à la force des bras tout en tenant debout sur cette planche singulière. Cette dernière ressemble beaucoup à une planche de surf dans les épreuves de vague, elle est par contre plus profilée, plus étroite et souvent plus longue (environ 4 m) pour les épreuves dites de « Race ».

Aujourd'hui, il existe deux types de planches de stand-up paddle : rigides ou gonflables, la seconde version étant, contrairement à ce que l'on peut penser, très stable et pratique à transporter. « C'est un tout petit peu moins performant mais il m'arrive d'en prendre en voyage, c'est un produit intéressant à utiliser hors compétition, elle est très légère » précise Arthur.

Pour les compétitions, pas facile de transporter son matériel en avion lors des multiples voyages qu'Arthur effectue pour pratiquer sa passion. Il se le fait donc livrer directement sur place. Il parcourt seul et au gré des rencontres de stand-up paddle mais aussi de windsurf, les quatre coins du monde : l'Afrique du Sud, le Japon, la Nouvelle-Calédonie, Los Angeles, San Diego, les Canaries, la Bretagne mais aussi et surtout Hawaï où il passe beaucoup de temps.

Dans la vie comme en compétition, Arthur est ce que l'on appelle un vrai gentil. Il n'a pas spécialement l'esprit de compétition. Pour autant, il domine ses adversaires, même hawaïens, qui ont pourtant l'avantage d'avoir de jolies vagues à portée de

planche... En effet, Arthur n'est pas seulement pratiquant mais souvent le grand gagnant ! Il affiche un palmarès impressionnant en stand-up paddle mais aussi en windsurf pour lequel il est vice-champion de France senior. L'objectif du stand-up paddle ? Soit comme pour le surf, de prendre les vagues en faisant des manœuvres, soit d'aller d'un point A à un point B de diverses manières : « la longue distance » épreuve chronométrée qui peut varier de 15 à 30 km, ou « la beach race » ou « course technique » (qui consiste à prendre des vagues mais aussi à effectuer des parcours avec des retours à terre, etc.) toujours en un minimum de temps. Suivant les possibilités des villes organisatrices, il y a également le « downwind » qui consiste à aller d'une île à l'autre en utilisant, en supplément à la pagaie, le vent et la houle pour se déplacer. C'est un sport varié qui offre donc un maximum de possibilités selon la météo.

Tel un chef d'entreprise...

Arthur n'a pas vraiment de grosses dépenses matérielles, celles-ci étant intégralement financées par ses multiples sponsors. À lui donc de gérer son budget de manière autonome grâce à une enveloppe globale qui lui est allouée pour couvrir ses frais de logement, matériel, dépenses quotidiennes... Il est également la nouvelle égérie 2016 de la marque Oxbow bien connue du milieu. Arthur Arutkin est sur tous les fronts, et avoue qu'« avoir une vie personnelle est très compliqué quand on n'est jamais là ».

Son avenir ? Il le voit de manière optimiste et pense même reprendre ses études lorsque la compétition ne sera plus son « métier ». Il s'assume et assure suffisamment ses arrières pour ne pas être dépendant des autres. Il le sait, un jour, il faudra reprendre ses études et « plancher » sur d'autres apprentissages. Mais cette perspective ne lui fait pas peur, loin de là : « j'aime beaucoup étudier. Reprendre mes études ne me posera aucun problème. »

Nul doute que ce jeune ambitieux saura rebondir, comme il sait déjà si bien le faire aujourd'hui sur les vagues.

Stand-up paddle ?

Ce terme anglais est composé du verbe « To stand-up », qui signifie se mettre debout, et « paddle », qui veut dire « pagaie ». En français, on le traduit officiellement par « planche à rame ». Le stand-up paddle est l'ancêtre du surf moderne. Il était pratiqué par des rois polynésiens et a été repris en 1940 à Hawaï par un champion de natation. Le Sup est revenu à la mode lors d'une compétition à Hawaï, encore, organisée en 2004. Mais attention à ne pas le confondre avec le paddleboard, qui se pratique, lui, sans pagaie et allongé sur la planche.

Palmarès stand up paddle 2016 :

- Entrée en Équipe de France de Stand Up Paddle (Fédération Française de Surf FFS)
- Double vice-champion d'Europe 2016
- Actuellement 3^e mondial Tour professionnel Suws 2015
- 3^e Mercedes Benz Germany Cup, World Series
- 5^e Victoria Cup, Japan World Series
- 1^{er} Grand Prix Guyader
- 1^{er} Oxbow Sup Challenge Lacanau



Le GPI à l'heure norvégienne

Par Christian Defrance

Il manquait un Norvégien au palmarès du grand prix cycliste d'Isbergues – Pas-de-Calais, c'est désormais chose faite avec la victoire de Kristoffer Halvorsen à l'issue de la 70^e édition de la classique artésienne qui s'est disputée le 18 septembre dernier. Le jeune coureur de l'équipe Team Joker-Byggtorget – il a fêté ses 20 ans le 13 avril dernier – a devancé au sprint les grands favoris de l'épreuve Romain Feillu, Baptiste Planckaert, Daniel McLay, Rudy Barbier, Bryan Coquard.

Halvorsen a déjoué tous les pronostics, profitant de l'énorme travail abattu par son équipe dans les derniers kilomètres. Un autre Norvégien a bien failli rafler la mise: Vegard Breen (Fortuneo-Vital Concept) avait encore une légère avance sur le peloton sous la flamme rouge. Breen, le Cambrésien Quentin Jaurégui et Johan Le Bon furent les véloces animateurs des boucles finales autour d'Isbergues, au même titre que Sylvain Chavanel, Florian Sénéchal, Flavien Dassonville et Bjorn Tore Hoem. Hoem, encore un Norvégien du Team Joker, fut l'un des membres du quatuor échappé durant 110 kilomètres (la course en comptant un peu plus de 200). Il avait à ses côtés Jérémy Leveau, Samuel Leroux et Rob Huijgh. Ces quatre hommes ont été repris à la fin de la boucle des monts.



Halvorsen (à gauche) la surprise du 70^e GPI.

Gros suspense à la fin de ce GPI, grosse déception pour Baptiste Planckaert qui espérait prendre la tête de la Coupe de France (en l'absence de Samuel Dumoulin), grosse désillusion pour Bryan Coquard et son équipe Direct Énergie (avec l'Arrageois Adrien Petit).

Professionnel depuis août 2015, Kristoffer Halvorsen avait remporté au sprint le 22 août dernier la 3^e étape du Tour de l'Avenir entre Bourgen-Bresse et Autun.

Le tir à l'arc à la perche verticale est bien de chez nous

Différent de son cousin « horizontal » beaucoup plus médiatisé et internationalisé, le tir à la perche se distingue par une pratique exclusivement ciblée au nord d'un axe Cucq – Liévin – Lille pour continuer en Belgique et aux Pays-Bas. Revenue en force dans les Flandres au début du XIX^e siècle, cette pratique sportive a succédé aux milices d'archers instituées par Philippe Auguste au XIII^e siècle. De Pâques à la Toussaint, les 85 sociétés d'archers de la région (les Ghildes, 3 800 membres, dès 6 ans) rivalisent de précision (et également de chance l'avouent-ils eux-mêmes) pour toucher une cible pas plus grosse que le doigt appelé « oiseau » en haut d'une perche d'environ 30 mètres. Au sommet de cette perche se trouve une grille

avec différents niveaux où sont embrochées les cibles, chacune valant plus ou moins de points en fonction du nombre et de la hauteur. Le tir s'effectue sans viseur avec une flèche plate de 80 cm qui peut atteindre 50 à 60 mètres de haut pour les meilleurs!

« L'honneur », la cible la plus haute, est l'objet d'une épreuve interne aux sociétés pour décerner le titre de « roi » (le vainqueur) qui affronte les autres rois au cours de l'épreuve du « tir de l'Empereur » où le but est presque simple: tirer 3 flèches pour tenter de décrocher le plus possible la cible la plus haute. Simple en théorie, beaucoup moins en pratique...

Union des associations d'archers du Nord de la France <http://www.uaanf.fr/>

La Maison des sports à 20 ans

Inaugurée en 1996, la Maison des sports à Angres est un outil du conseil départemental du Pas-de-Calais au service du mouvement sportif. Elle héberge gratuitement 34 comités départementaux sportifs (ils sont 70 au total fédérant 3 200 clubs et plus de 300 000 licenciés). Elle accueille également le service départemental de l'UNSS – Union nationale du sport scolaire, le CDOS – Comité départemental olympique et sportif, l'association Profession Sport (qui recrute des éducateurs sportifs diplômés pour les mettre à la disposition à titre onéreux des structures). Avec sa bibliothèque universitaire des sports, le Centre de ressource et d'information des bénévoles, la Maison des sports est un vrai lieu d'échanges et de réflexions: plus de 600 réunions y sont organisées chaque année.

Le mouvement sportif du Pas-de-Calais a fêté le 13 octobre les 20 ans de « sa » Maison avec une exposition photographique et l'inauguration d'une salle Jean-Pomart, du nom d'un acteur essentiel du développement du sport dans le Pas-de-Calais, décédé en mars 2008.

Alexys Brunel, champion d'Europe

Le 14 septembre dernier, à Plumelec en Bretagne, le jeune espoir du cyclisme Alexys Brunel est devenu champion d'Europe du contre-la-montre. Originaire du Portel, formé au Club sportif outrelois, entraîné par le Boulonnais Mickaël Mille, Alexys Brunel est aujourd'hui pensionnaire de Dunkerque Littoral Cyclisme. Ce titre européen complète un palmarès déjà bien fourni: victoire à Gand-Wevelgem, la première manche de coupe du monde junior, le maillot jaune en Coupe du monde lors de la course de la Paix en République tchèque. Alexys a fêté ses 18 ans le 10 octobre et participera aux championnats du monde de cyclisme à Doha au Qatar auxquels participera d'ailleurs l'Arrageois Adrien Petit chez les professionnels.



Festival d'art singulier à Lumbres : l'audace

Par Marie-Pierre Griffon

Le Pays de Lumbres est hardi ! Il organise dix jours de festival d'art singulier*. Alors qu'il était commode de proposer un événement académique et sans surprise... la communauté de communes a préféré présenter des œuvres hors norme, naïves, populaires... Quitte à s'entendre dire, « ça, ma fille peut le faire ! »

Aux côtés de Christian Leroy président de l'intercommunalité; d'Adeline Maria, coordinatrice de l'événement; l'association Art Groupe conduit actuellement un festival qui « *éveille la curiosité* ». Pour le moins ! Depuis un mois, la population des 26 communes sur 36 s'est déjà confrontée aux vertiges des plasticiens. Totems réalisés à la tronçonneuse, encollages de vitrines de magasins, travail de soudure en grand éclat... les cinq artistes du groupe ne passent pas inaperçus. Aux Portes ouvertes des ateliers d'artistes, mises en place par le Département, « on s'est fait remarquer ». Ce sont les mots malicieux d'Insolo, le capitaine d'Art Groupe. Comme les autres artistes de l'équipe, l'homme a une formation très académique mais « *dans Art Groupe, on se lâche* » !

Quinze artistes dans les rues

Issus d'Angleterre, de Belgique, d'Allemagne... résolument européens, ils ont en charge pendant dix jours de convaincre que « tout le monde peut s'exprimer, même si tout le monde n'est pas artiste ». Tables rondes, démonstrations, séances de sérigraphie sur tee-shirts... le programme est réjouissant. Les créateurs trempent du polystyrène dans l'acétone, cabriolent sur le land art... et papotent. Ils vont rencontrer la population et la persuader que l'art est pour tous. L'art qu'on découvre avec les yeux et les doigts (car ici, on peut toucher !) mais aussi avec les oreilles.

L'art singulier est drôlement singulier quand il est musicien. Il suffit de déambuler avec le très

décalé collectif Balaclava pour s'en convaincre. Cléty, une des 26 communes concernées, devrait rester dans les mémoires des amateurs d'underground et de psychédélique. Escœuilles reçoit le 15 octobre, Jimi Ben Band (garage pop); TheWitches (rock'n'roll garage); Mister Bates (rock psychotique) et Fall of Messiah (post rock/screamo). Attention, il faut réserver. 300 personnes maximum.

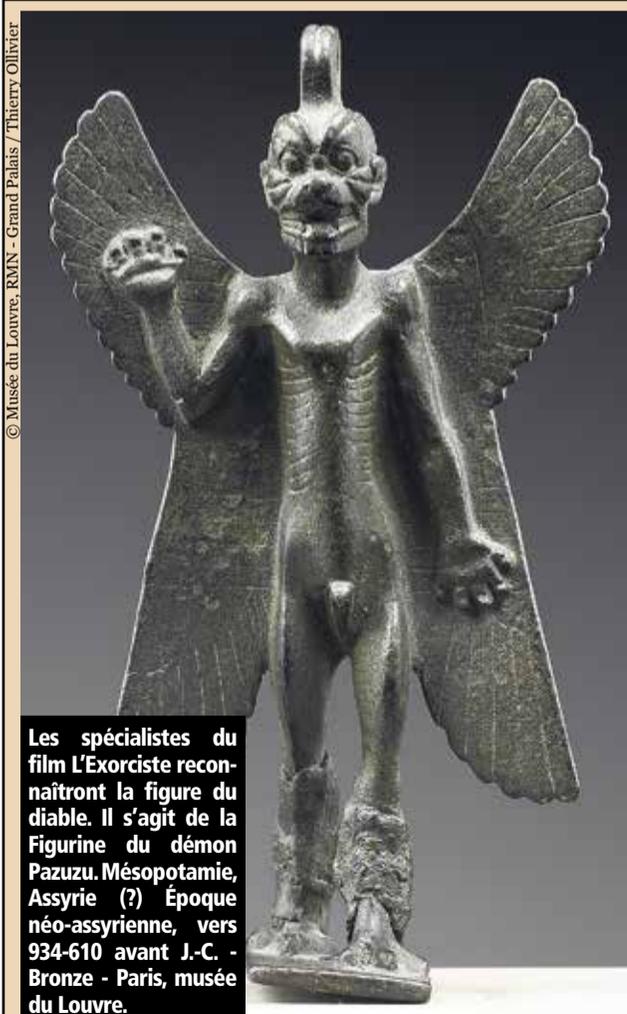
* L'art singulier est un mouvement artistique contemporain. Il regroupe des artistes autodidactes - ou pas - qui tous ont créé une distance avec l'art officiel.

• *Informations :*
Jusqu'au 16 oct. Tout est gratuit.
Programme sur demande
03 21 12 94 93
paysdelumbresausingulier.fr



« Eugénie Jack », œuvre d'Hugues Leroy. Technique : mosaïque.

Photo Hugues



Les spécialistes du film *L'Exorciste* reconnaîtront la figure du diable. Il s'agit de la Figurine du démon Pazuzu. Mésopotamie, Assyrie (?) Époque néo-assyrienne, vers 934-610 avant J.-C. - Bronze - Paris, musée du Louvre.

Louvre-Lens : « L'histoire commence en Mésopotamie »

Par M.-P. G.

Au Louvre-Lens, tout est possible. Emmener son bébé de neuf mois et lui proposer un parcours spécifique; traîner son ado déchaîné et le laisser taguer les vitres du salon VIP; inviter sa meilleure amie pour qu'elle y enterre sa vie de jeune fille... Les nouveautés du musée décoiffent et ébouriffent. Elles côtoient la prochaine très sage et enveloppante exposition : « L'histoire commence en Mésopotamie ». L'événement, annoncé en 2015 par le président de la République François Hollande, est hautement symbolique. Il a été décidé au lendemain des destructions à l'explosif des vestiges archéologiques de Palmyre. Le musée protège les biens culturels en situation de conflit armé...

Quand la poule voit le tigre, l'œuf rate. Chacun se souvient de la phrase mnémotechnique utilisée pour retenir le nom des fleuves de la plaine asiatique. La Mésopotamie se situe juste entre les deux; elle correspond pour sa plus grande partie à l'Irak actuel. Sa civilisation est aussi méconnue qu'essentielle. Peu de gens savent que là, à la fin du quatrième millénaire avant notre ère, l'écriture a été inventée, que là sont nées les institutions, les administrations et les premiers rois de tous les temps. Jamais avant la Mésopotamie il n'y avait eu de ville, ni de système urbain. C'est le berceau de l'Humanité qui se dévoile à travers 400 œuvres.

Alors que les spectacles magiques de La Scène (la salle du Louvre-

Lens qui programme danse, théâtre, concerts, conférences...) battent déjà leur plein, alors que l'expo « Miroirs » s'organise dans le pavillon de verre au bout de la galerie du temps, alors que le public se réjouit déjà de participer au week-end festif les 2 et 3 décembre, s'ouvre le mercredi 2 novembre, dès 10 h, l'exposition « L'histoire commence en Mésopotamie ». Un voyage à travers 3 000 ans.

• *Informations :*
Tél. 03 21 18 62 62. La carte d'adhésion donne des accès gratuits aux expositions et des tarifs privilégiés pour les visites, ateliers, conférences de spectacles de la scène.

Arras Film Festival

Le Pas-de-Calais sur la scène internationale

Par Marie-Pierre Griffon

Le festival est attendu avec émoi. Les habitués savent qu'ils vont vivre dix jours de belles histoires. Tristes, douloureuses... mais aussi drôles, palpitantes, touchantes. Qu'importe l'humeur du film, « quand il est bon, il donne de l'énergie » ! Ce sont les mots de l'équipe organisatrice qui remet sur le métier son 17^e ouvrage. Presque une génération de cinéphiles !

Aujourd'hui, être sélectionné dans le Pas-de-Calais, à l'Arras Film Festival, est un tremplin. C'est un atout pour percer la profusion de l'automne et sortir la tête des écrans. Le plus dur, maintenant, pour le directeur général Éric Miot est de « faire des choix ! » et de ne retenir – que – 70 inédits et avant-premières, 9 longs-métrages de compétition européenne, moult films pour les rétrospectives et ceux du très riche festival des enfants. « *Un vrai festival dans le festival* » note le professionnel. Il est ouvert aux familles, et pour la 1^{re} fois aux bébés de 18 mois (« *Ma première séance* » !). Comme chaque année, le festival attend les scolaires. Les jeunes découvriront que les blockbusters ont de vigoureux concurrents. Le festival éduque à l'image et forme des citoyens. « *C'est un antidote à la bêtise ambiante* », sourit le délégué général.

Les rétrospectives

La guerre d'Espagne a retenu l'attention de l'équipe. L'envie d'aborder le sujet est née

dans l'entre-deux tours fascinant des élections régionales. Presque oubliée, la tragédie espagnole a pourtant provoqué un million de morts de 36 à 39. L'Arras Film Festival a sélectionné 14 films indispensables et propose, pour mieux comprendre les événements, une table ronde, le 11 novembre à 17 h. Chaque projection sera introduite par un prof de l'Université d'Artois.

Les films d'évasion sont l'autre thématique du festival. Le symbole de la plus belle échappée est « *Monte-Cristo* » d'Henri Fescourt (1929). L'œuvre est donnée en ciné-concert par Jacques Cambra. Idem pour le film soviétique « *Le Fantôme qui ne revient pas* » d'Abram Room (1929 également). Le pianiste improvisateur travaille avec les jeunes du conservatoire d'Arras...

Des pépites

Des pépites sont déjà empaquetées. Les amateurs de portraits de femme vont adorer « *La Fille de Brest* » d'Emmanuelle



« Louise en hiver » de J.-François Lagoni

Bercot (le scandale du Médiateur) et « *Une Vie* » de Stéphane Brizé. Les passionnés de sujets de société seront bouleversés par « *Loving* » de Jeff Nichols (les mariages mixtes interdits aux États-Unis dans les années 50) et « *Baccalauréat* » du chef de file du nouveau cinéma roumain Cristian Mungiu (Palme d'or pour « *4 mois, 3 semaines, 2 jours* »). L'accent du festival est aussi posé sur les films tournés en région. « *Carole Matthieu* » de L.-Julien Petit avec Isabelle Adjani (7 nov) ; le film d'animation, véritable chef-d'œuvre, « *Louise en hiver* » de J.-François Lagoni (10 nov) et « *Souffler plus fort que la mer* » de

Marine Place... sont des productions Pic-tanovo. D'autres équipes s'attardent sur les migrants « *Comment j'ai rencontré mon père* » de Maxime Motte avec Isabelle Carré ; d'autres encore adaptent des contes : Sébastien Laudenbach a réalisé le film d'animation « *La jeune fille sans mains* » tiré de l'œuvre des frères Grimm. Le cinéaste est Arrageois...

• Informations :

Du 4 au 13 novembre
Rens. 03 21 59 56 30
et www.arrasfilmfestival.com

Les « Gueules noires » à l'Escapade

Par M.-P. G.

Photo Nadia Herrati



« *Je suis fils de mineur, j'ai toujours voulu faire un spectacle sur mon père !* » Rachid Hedli est chorégraphe. Avec les danseurs de la Cie Niya, il a créé « *Gueules Noires* » pour que chacun se souvienne de ceux qui sont venus « *re-construire la France d'après-guerre* ». Il rend hommage à l'entraide et la solidarité, à la joie et la fierté. « *Aujourd'hui, la jeunesse s'en contrefout* » lui a lâché à regret un vieil homme sur un ancien carreau de fosse. « *Eh bien, nous, on fait en sorte que l'histoire ne soit pas oubliée !* » Brahim Bouchelagem, Jérémy Orville, Valentin Loval, Rahim Ouabou sont danseurs urbains, contemporains ou circassiens. Ils proposent un spectacle très abouti et d'une grande finesse sur le monde de la mine. L'arrivée des immigrés, leur intégra-

tion, le travail en rampant, la maladie, la fête de la Sainte-Barbe... La pièce est emportée par la musique électronique de Romuald Houziaux, à qui le centre historique Lewarde a confié une bande-son composée de bruits d'ascenseurs ou de marteaux-piqueurs. Le professionnel y ajoute sa couleur, ses touches d'accordéon et ses souffles d'instruments algériens. Résultat : une musique aussi métissée que l'étaient les mineurs d'alors. « *On ne parlait ni de couleur ni de race* » se souvient le chorégraphe qui retrouve les mots de son père Mohammed : « *In bas, in étot tous noirs !* ».

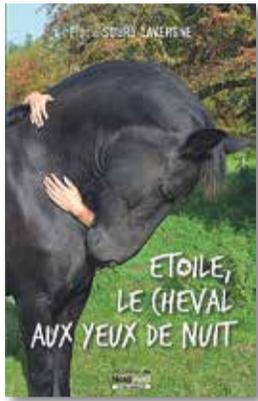
• Informations :

Mar. 18 oct. 14h30 et 20 h. L'Escapade d'Hénin-Beaumont, 03 21 20 06 48 accueil@escapadetheatre.fr - 11,5 € - 9 € - 8 €



Lire et relire avec Eulalie

la revue du Centre régional des Lettres et du Livre Nord – Pas de Calais



Lire...

Étoile, le cheval aux yeux de nuit,
Élodie Soury-Lavergne

À la suite d'un accident, Livia se retrouve privée de l'usage de ses jambes. Entre colère et abattement, elle se renferme progressivement sur elle-même jusqu'à en inquiéter ses parents. Après de multiples tentatives pour l'aider à sortir de sa tristesse, c'est la rencontre avec un double poney qui lui redonne goût à la vie. Handicapé comme elle, Étoile ne peut plus être monté à la suite d'une maladie qui l'a rendu aveugle. Qu'à cela ne tienne. Elle sera ses yeux et il lui prêtera ses jambes. Progressivement, au contact de l'animal, la jeune fille révèle un don particulier pour « murmurer à l'oreille des chevaux ».

Voici un roman grave et lumineux, un texte sincère qui ne triche pas avec les émotions. Aborder le sujet du handicap est pourtant périlleux. Qui plus est lorsque l'on choisit pour personnage principal une adolescente de douze ans. Mais c'est une belle leçon de vie qu'offre Élodie Soury-Lavergne aux jeunes lecteurs de ce deuxième roman. Car il ne s'agit pas ici de s'apitoyer sur le sort douloureux de l'héroïne mais plutôt de la suivre sur le chemin difficile de l'acceptation de soi et de sa différence.

Clotilde Deparday

Éditions Nord Avril, ISBN 978-2-36790-060-5
12 € - À partir de 10 ans.



Relire...

Verlaine... et les poètes,
avec la voix de Léo Ferré

Le 24 août dernier, on fêtait le 100^e anniversaire de la naissance de Léo Ferré. Près de 25 ans après sa mort, le moment est idéal pour le redécouvrir. Car le personnage sulfureux, écorché, provocateur a trop longtemps escamoté le formidable musicien, le chanteur aux registres multiples, tantôt ironique, révolté ou lyrique. La poésie était l'une de ses passions. C'est ainsi qu'il consacra plusieurs disques à Ruteboeuf, Rimbaud, Baudelaire ou Verlaine notre Arrageois (sa famille était originaire de Fampoux plus précisément). De ce dernier, il faut par exemple écouter sa formidable interprétation de L'art poétique :

*Que ton vers soit la bonne aventure
Éparse au vent crispé du matin
Qui va fleurant la menthe et le thym...
Et tout le reste est littérature.*

Robert Louis

*Verlaine et Rimbaud chantés par Léon Ferré :
le CD n'est plus commercialisé mais on peut
l'emprunter dans les médiathèques.
Les poèmes de Verlaine mis en musique
se trouvent notamment dans le recueil
Fêtes galantes, Romances sans paroles, Poèmes
saturniens (Poésie Gallimard, 6,20 €).*

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon



Photo J.-C. Rousseau



"Ils nous l'ont raconté"
d'Aline Cheval et
Jacqueline Dewerd-Ogil

Autant vous le dire, quand on ouvre le livre, on ne le referme pas. Même s'il est bâti pour pouvoir ne picorer qu'une page, ici ou là, les petites histoires racontées sont tellement savoureuses qu'on les croque à l'affilée. Ce sont des récits doux, attendrissants, parfois rudes ou cruels. Ce sont des parcours de vie entre un monde irrémédiablement achevé et le nôtre, fulgurant, individualiste. Entre deux, et en filigrane, l'ouvrage met l'index sur une rupture. Il pointe une frontière indéfinie et impalpable... Issus des zones rurales du Pas-de-Calais et de la Somme, Monique, Gérard, Jeannine... brossent leur enfance, leurs premiers émois, l'embauche à l'usine, la transmission du métier de gré ou de force, l'occupation allemande. Ils ont un franc-parler, des hésitations, des sourires dans la voix ou des tournures patoisantes. Tous posent leurs confidences avec cœur. Ils ont été interviewés par Jean-Claude Rousseau, metteur en scène et créateur de la Cie Les Héritiers. Pendant huit ans, l'homme a tendu son micro à 350 familles ; les entretiens ont été retranscrits par la présidente de la Compagnie Agnès Van Gheluwe. Pour que la démarche de l'artiste et le souvenir des discussions ne dépendent pas d'un seul ordinateur, des spectacles ont eu lieu. Ensuite, l'idée du livre est née. Aline Cheval et Jacqueline Dewerd-Ogil se sont longuement arrimées à la tâche. Elles ont dépouillé la masse immense d'informations, ont sélectionné, classé et mis en scène les entretiens. Avec sensibilité, elles ont surtout réécrit l'oralité. « Nous avons travaillé pour respecter le ton et garder le style des personnes ». L'objectif est atteint. En soixante-quatre courtes chroniques et à mots choisis, elles ont donné à lire dans la langue de chacun, une fidèle tranche de vie de la région.

◦ Les auteures et le metteur en scène
proposent des lectures du texte à voix haute.
Rens. 03 21 59 79 00 et 06 60 67 00 22
compagnielesheritiers@bbox.fr
Éditions Nord-Avril, Prix 14 €
ISBN 978-2-36790-032-2

Et aussi...

Polar

Dusk, Sébastien Bouchery – Jouant avec les codes des thrillers actuels, Sébastien Bouchery revisite l'univers du western avec des personnages hauts en couleur et une intrigue aussi riche que palpitante.

(Éditions Fleur Sauvage,
ISBN 979-10-94428-27-6, 19,95 €)

Chairs à nu, Gérard Sévin – L'académie de dessin de la Vallée de la Course. C'est le lien qui unit les trois disparitions de Bruxelles, Boulogne et du Havre. L'enquêteur va devoir infiltrer un milieu méconnu, celui des artistes-peintres.

(Nord Avril, ISBN 9782367900698, 15 €)

Recueil

Rintdindlainne dans les atomes, Élie Larvent – Auteur de textes en « rouchi », le picard parlé dans le Valenciennois, Élie Larvent raconte la période de l'immédiat après-guerre à travers son personnage drôle, mais grinçant, Rintdindlainne.

(Engelaere éditions, ISBN 978-2-917621-39-4, 11 €)

Beaux-arts

Les moulins de Pierre Drobecq, Patrick Descamps – L'architecte Pierre Drobecq nous a laissé un témoignage sur un patrimoine aujourd'hui quasiment disparu : les moulins de Flandre, d'Artois et de Picardie, entre autres. Gouaches et lithographies sont soigneusement conservées par le musée de Bergues depuis 1973.

(AtelierGalerieEditions, ISBN 9782916601137, 18 €)

Une station balnéaire transformée en ville hôpital

Par Christian Defrance

Juillet 1914, à Wimereux « commune adolescente » - elle a été créée en 1899 -, la saison estivale bat son plein, les riches vacanciers, les industriels du Nord, les golfeurs anglais occupent les 50 hôtels et pensions, les 800 villas. Personne ne songe à la guerre, malgré des nouvelles peu rassurantes. Coup de tonnerre le 31 juillet à 3 heures du matin, le tambour retentit dans les rues de la station balnéaire annonçant la guerre et la mobilisation générale.

Été 1919, Wimereux tourne une page bien remplie de sa jeune histoire. Durant tout le conflit, la ville a vécu à l'heure anglaise, à l'heure des hôpitaux, du trafic incessant des ambulances. Quand la « course à la mer » fut stoppée et que la guerre des tranchées a stabilisé le front, toute la Côte d'Opale est devenue une base arrière vitale pour les armées alliées; à Boulogne-sur-Mer (et son port stratégique), Étaples et Wimereux, une vaste zone hospitalière s'est installée.

À Wimereux, tous les hôtels, les pensions, les édifices publics importants ont été réquisitionnés, loués et transformés en unités de soins. « *Le temps s'est arrêté* » écrit Christian Barbe dans un livre publié au printemps dernier à l'initiative de l'association des anciens combattants et soldats de France basée à Saint-Martin-Boulogne. Il raconte ces années de Grande Guerre, à une centaine de kilomètres du grondement des canons (qu'on entendait jusqu'aux côtes anglaises lors de la bataille de la Somme en juillet 1916) à partir essentiellement de documents (photos, cartes postales, extraits de journaux, témoignages d'époque) anglais, américains, canadiens, australiens glanés sur la Toile (Internet), traduits, authentifiés, analysés. Christian Barbe s'est armé de patience pour « reconstituer les morceaux d'un puzzle » et livrer les 260 pages de « *Wimereux 1914-1918* ». Une précieuse compilation pour mesurer le rôle éminent de Wimereux au cours de cette période troublée sur laquelle était tombé « *le voile pesant de l'oubli* ».

« Matrons » et médecins

« *Bientôt les hôtels ne suffisant plus, l'armée anglaise construisit peu à peu des baraquements - les « Huts » - de chaque côté de la route de Boulogne depuis le Casino jusqu'à Honvault, puis en 1916 au nord de Wimereux sur la route d'Ambleteuse.*



Depuis la « Douane » jusqu'à l'Hôtel Cosmopolite et le laboratoire « Giard » qui sont situés en bordure de falaise transformés eux aussi en hôpitaux avec des annexes tentes et baraquements qui vont jusqu'au golf et Aubengue » écrit dans son journal le curé de la paroisse, Louis Vergriette. Christian Barbe a recensé treize hôpitaux, retraçant leurs mouvements, leurs activités en s'appuyant notamment sur des écrits d'infirmières, sur les rapports de Maud Mc Carthy, inspectrice en chef des hôpitaux. On découvre dans « *Wimereux 1914-1918* » l'hôpital volontaire australien, établi dans la plaine d'Honvault en octobre 1914, qui devient l'hôpital général australien n° 2 avec 200 lits, la seule unité de rayons X de la région; l'Hôtel Cosmopolite et du Golf est



Photos D. R.

Hôtel » est l'hôpital stationnaire n° 14, réservé après un incendie en 1916 aux malades contagieux. À l'hôpital stationnaire n° 8 doté de 24 « Huts » a officié un certain Alexander Fleming en tant que chef du laboratoire. L'hôpital anglo-américain cher à la philanthrope Lady Hadfield occupe en partie le « *Grand Hôtel des Anglais et des Bains* » dans la rue Carnot. La chirurgie maxillo-faciale (avec Charles Valadier, chirurgien des « Gueules cassées ») et l'ophtalmologie se développent au 83^e Hôpital de Dublin.

Bombardements, afflux de blessés, le vent, le froid, la pluie, la discipline aussi: on était loin de l'ambiance festive des « *bains de mer* ». Avec

« *Wimereux 1914-1918* », Christian Barbe aborde un chapitre souvent inexploré de la présence anglaise dans le Pas-de-Calais durant la Grande Guerre avec ces formidables infirmières, ces progrès médicaux aussi. Son livre rappelle avec intensité que la première guerre mondiale a touché le département dans son intégralité, laissant sur la Côte d'Opale une empreinte indélébile.

• Informations :

« *Wimereux 1914-1918* », 25 €, ISBN 978-2-9556236-0-2

Association des anciens combattants et soldats de France :

118 rue de la Colonne
62280 Saint-Martin-Boulogne

Fils de patron pêcheur, ancien radio télégraphiste sur des bateaux de pêche - 45 années de métier - Christian Barbe, 66 ans, a amassé durant trois années une somme de documents sur la Grande Guerre à Wimereux. Si les hôpitaux constituent l'ossature de son livre, il a réservé quelques pages au camp de prisonniers allemands de « La Rochette », au camp chinois, au renforcement du viaduc de Wimereux (un ouvrage anti-bombes unique avec ses 250 000 pieds de madriers) par les troupes ferroviaires canadiennes, dénichant au passage les magnifiques aquarelles de William Redver Stark, et au Special Works Park (situé sur la route d'Ambleteuse) spécialisé dans les techniques de camouflage avec un véritable pionnier en la matière, le peintre anglais Solomon Joseph Solomon.



Pour l'agenda de L'Écho n° 165 de novembre-décembre (manifestations du 10 novembre au 1^{er} janvier 2017), envoyez vos infos pour le 20 octobre (12 h) date limite.

Jusqu'au 15 octobre

Arras, Cité Nature, « 10 ans d'expos, fête le savoir ». Sur 800 m², rétrospective des sept sujets abordés dans les expositions: la ville, l'eau, l'Afrique, le corps humain, le sucre, la vache, la forêt.

Rens. 03 21 21 59 59
www.citenature.com

Bonningues-lès-Calais, expositions à la médiathèque intercommunale « La Rose des Vents » (inaugurée le 15 octobre), aux horaires d'ouverture.

Rens. 03 91 91 19 25,
mediatheque.ccsoc@orange.fr

Moulle, mardi 15h30-17h30, mercredi 15h-19h, samedi 10h-12h, médiathèque, exposition Allen R Page – Christine Gist.

Rens. 03 21 88 13 84, www.moulle.fr

Jusqu'au 16 octobre

Auxi-le-Château, ateliers nature pour les 6-14 ans tous les mercredis. Tarif: 5 € la 1^{re} inscription et 3 € pour les suivantes.

Rens. 03 21 04 05 79
www.cpie-authie.org

Boulogne-sur-Mer, Nausicaà, 25^e fête de la science, le Centre national de la mer montre le rôle fondamental de l'océan dans la régulation du climat.

Rens. 03 21 30 99 99
www.nausicaa.fr

Hesdin, « Rendez-vous de la création », tous les dimanches, rue piétonne (rue Daniel-Lereuil), place du Château et marché aux Poissons, les artistes et artisans d'art exposent leur travail à partir de 10h.

Rens. 03 21 86 19 19

Saint-Omer, mercredi - dimanche 13h-17h, cathédrale (Tour du chapitre), exposition « Clara Healy - Karl Musson ».

Rens. 03 21 95 16 35,
www.lesseptdecoeur.fr

Wimereux, galerie « Dig'Espace », exposition « Revelation » de Vira (peintre franco-ukrainienne).

Rens. petit.vira@orange.fr

Jusqu'au 28 octobre

Méricourt, salle d'honneur de l'hôtel de ville, exposition: Roger Somville, le triomphe de la paix et autres tapisseries.

Rens. 03 21 74 65 40

Jusqu'au 29 octobre

Saint-Omer, du mardi au samedi 13h-17h, Espace 36, exposition « Saison britannique – Résonances » Louise Kenward et Nicole Zaaroura.

Rens. 03 21 88 93 70,
http://espace36.free.fr

Jusqu'au 31 octobre

Lens, Louvre-Lens, du mercredi au vendredi de 15h à 16h. Samedi, dimanche et les lundis des vacances de Toussaint (24/10, 31/10) de 12h à 13h et de 15h à 16h. Visites guidées.

Rens. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 6 novembre

Étaples-sur-Mer, musée de la Marine, « Balade dans la ville au siècle dernier ».

Rens. 03 21 09 77 21

Jusqu'au 7 novembre

Lens, Louvre-Lens, Pavillon de verre, exposition « RC Louvre: Mémoires Sang et Or ».

Rens. 03 21 18 62 62

Jusqu'au 10 novembre

Saint-Martin-lez-Tatinghem, lundi - samedi 9h-12h, 14h-17h,

V. 14 octobre

Arras, 20h, office culturel, concert « Libertrio ».

Rens. 06 82 37 99 73

Arras, 20h30, Pharos, théâtre « Les pieds nickelés » avec la Franche connexion.

Rens. 03 21 16 89 00

Avion, 19h, Maison des habitants, théâtre « Les pionnières » par le Grand Boucan.

Rens. /rés. 03 21 79 44 89,
administrationculture@ville-avion.fr

Béthune, 10h à 19h, (jusqu'au D. 16), foyer François-Albert, bourse aux livres de l'association « Pour une terre plus humaine ».

Rens. 03 21 01 05 86,
http://www.terre-plus-humaine.fr

Béthune, 14h30, Comédie de Béthune, théâtre « Mon fric » « Je suis une bande de jeunes à moi tout seul ».

Rens. http://www.forumsirius.fr/ori

Béthune, 20h30, théâtre, concert de « Feu! Chatterton » dans la lignée des grands de l'hexagone, de Gainsbourg à Nougaro en passant par Higelin et Bashung.

Rens. 03 21 64 37 37, www.theatre-bethune.fr

Bruay-la-Buissière, 14h et 20h30, salle Grossemy, atmosphère théâtre « On n'est pas que des valises » ou l'épopée des salariés de Samsonite. À partir de 10 ans.

Rens. www.atmosphere-theatre.fr

Calais, 20h, (et S. 15, 19h30 – D. 16, 17h), Channel, « Marathon », Galapiat cirque, Sébastien Wjdan.

Rens. 03 21 46 77 00, www.lechannel.org

Carvin, 18h30, lycée Diderot, salle polyvalente, festival « Ciné Soupe ». À partir de 8 ans. Gratuit.

Rens. /rés. 03 21 74 52 42

Isbergues, Centre culturel, « Au moins ça ne prouve pas le contraire » avec Big Bang & Cie, comédie et jonglerie.

centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Lens, jusqu'au D. 16, faculté Jean-Perrin, animations et ateliers: la valorisation des déchets, les roches, les insectes, le cycle de vie d'une pile...

Rens. 03 21 79 05 27,
ncauin@agglo-lenslievin.fr

Lens, 20h, Louvre-Lens, opéra filmé « Rossini: La Cenerentola ». Gratuit.

Rens. /rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, musique « Abd Al Malik » (rap et musique électronique).

Rens. 03 21 28 37 41

Lillers, 20h, le Palace, la Comédie de Béthune près de chez vous « Vu ».

Rens. /rés. 03 21 54 72 54

Noyelles-sous-Lens, Centre culturel Évasion, 20h30, humour avec David Schiepers « The new testament ». Tarifs: 12, 10 et 8 €.

Rens. 03 21 70 11 66 ou 03 21 70 30 40
evasion@noyelles-sous-lens.fr

Sallaumines, 10h, MAC, le 6^e son festival, chanson, « Zut y a un bug ».

Rens. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

S. 15 octobre

Annezin, 18h, église, récital piano et violoncelle (musique de chambre), Rencontres musicales en Artois.

Rens. /rés. 06 43 39 68 09,
reservation@rma.ouvaton.org

Béthune, 20h30, théâtre Le Poche, musique: Karpatt + Asa I Viata.

Rens. /rés. 03 21 64 37 37

Bonningues-lès-Calais, 14h à 16h, médiathèque intercommunale la Rose des vents, atelier parents-enfants: Découvrez un nouvel art de conter... Le kamishibai. À partir de 5 ans. Gratuit. À 18h, représentation: « On imagine », avec Anne Mauberret. Entre conte et théâtre. À partir de 4 ans. Gratuit. Et à 19h, « Rêve party » en partenariat avec l'association « Ludo'Opale ».

Rens. /rés. 03 91 91 19 25,
culture.ccsoc@orange.fr

Calais, 8h30-12h30 et 14h-18h, Cité de la Dentelle, création « Le short », avec Peggy Charles.

Rens. 03 21 00 42 30

Escœuvres, 21h, salle des fêtes, concert rock avec Jimi Ben Band – The Witches – Mister Bates – Fall of Messiah.

Rens. /rés. 03 21 93 45 46,
infotourisme@ccplumbres.fr

Étaples, et D. 16, salle « La Corde-rie », 10h à 18h, week-end du goût, grand marché avec une trentaine de producteurs.

Rens. 03 21 89 62 70.

Hénin-Beaumont, (et D. 16), à l'Escapade, « L'Opéra de quat'sous », de Berthold Brecht et Kurt Weill.

Isbergues, Centre culturel, 10h, 90 minutes au labo, expériences avec l'équipe du centre culturel.

centreculturel-reservations@ville-isbergues.fr

Lens, 19h, scène du musée du Louvre-Lens, lecture musicale « Les garçons manqués », spectacle découverte.

Rens. 03 21 18 62 62

Lens, 19h à 20h15, Louvre-Lens, lecture musicale « Et vivre était sublime ». À partir de 16 ans.

Rens. /rés. 03 21 18 62 62

Liévin, 19h, le Lag, « Comme des lions » film sur l'engagement de salariés de PSA Aulnay, contre la fermeture de leur usine, en présence de la réalisatrice, Françoise Davaisse.

Rens. http://lelag.fr

Liévin, 20h30, centre Arc-en-Ciel, le 6^e Son, Festival chanson, Christian Olivier + Cyril.

Rens. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Loison-sous-Lens, spectacle de Charlemagne et Yves, comédie en patois, français, allemand... « Éduquons, éduquons, hé du c...! »

www.charlemagne-nord.fr

D. 16 octobre

Auchel, 15h30, Ciné-théâtre, Semaine bleue « Revue Cabaret ».

Rens. /rés. 03 21 27 14 86

Bailleul-Sire-Berthoult, 16h salle des fêtes, « Concert Klezmer » des classes de clarinettes de la Communauté urbaine d'Arras, avec exposition de clarinettes anciennes.

Rens. 06 72 93 78 07, rnisson@free.fr

Barlin, Espace culturel, 15h, avec le comité de jumelage Barlin-Marklowice et le comité des fêtes, spectacle de folklore polonais avec le groupe Kalina de Courcelles-lès-Lens. 8 € et 5 € moins de 12 ans (vente des places en mairie).

Rens. 03 21 63 14 50.

Bucquoy, 15h30, église, concert pour Thomas et Quentin avec l'orchestre d'harmonie de Bucquoy et la chorale Joie de vivre.

Rens. 06 70 90 00 86

Camblain-Châtelain, salle des fêtes, 9h30 à 19h, 13^e édition du salon « Soupes et jardins » par l'association Tourisme en Pays d'Auchel.

Rens. 06 16 92 72 88

Épinoi, 10h, parking du Bois d'Épinoi « L'arbre et la mine », promenade à travers bois et cités à la découverte de l'impact des ligneux dans l'épopée minière.

Rens. /rés. 03 21 08 08 00,
9-9 bis@agglo-henincarvin.fr

Gosnay, 16h, église Saint-Léger, récital piano et violon (musique de chambre), Rencontres musicales en Artois.

Rens. /rés. 06 43 39 68 09,
http://rma.ouvaton.org

Hucqueliers, 10h30 à 17h, grand place, concours de chevaux boulonnais.

Rens. 03 21 81 98 14,
www.ot-hucqueliers.com

Libercourt, 14h30, devant l'église Saint-Henri, Polonais, Algériens, Italiens, Marocains, tous mineurs, avec l'amicale polonaise de Dourges et l'association Ch'Faïd.

Rens. 03 21 08 08 00, 9-9bis.com

Liévin, 17h, centre Arc-en-Ciel, le 6^e Son festival chanson, Thomas Fersen (en formule solo).

Rens. 03 21 44 85 10, info@lievin.fr

Nœux-les-Mines, (jusqu'au D. 4 décembre), les dimanches de Kijno: danseurs, musiciens et conteurs proposent des spectacles originaux autour des peintures de Ladislav Kijno.

Rens. /rés. 03 21 54 78 23

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, table ronde « Devenir artiste au 19^e siècle – devenir artiste aujourd'hui ».

Rens. 03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, 9h à 17h, salle des fêtes, salon des collectionneurs (CPA, timbres, monnaies, vieux papiers...).

Rens. 06 14 95 80 18

M. 18 octobre

Bonningues-lès-Calais, tous les mardis à 18h30, médiathèque intercommunale la Rose des Vents, cycle « Et si les parents et les enfants s'écoutaient... », ateliers de sophrologie.

Rens. Culture.ccsoc@orange.fr

Bruay-la-Buissière, 19h, Le Temple, théâtre d'objets sur table « Shakespeare vient dîner! », Barbaque.

Rens. /rés. 03 59 41 34 00

Henin-Beaumont, 14h30 et 20h, l'Escapade, hip-hop « Les gueules noires » Niya.

Rens. /rés. 03 21 20 06 48,
accueil@escapadetheatre.fr

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, one man show comique « Pianistologie » de Simon Fache.

Rens. /rés. 03 21 67 00 67,
mac@ville-sallaumines.fr

Me. 19 octobre

Aire-sur-la-Lys, 15h30 et 17h, résidence Bayard, « Petites formes pour petits bouts », contes musicaux dès 5 ans.

Rens. /rés. 03 21 95 40 48

Arras, 20h30, Tandem scène nationale, musique « Il Teatro Alla Moda » Amandine Beyer / Gli Incogniti.

Rens. /rés. 09 71 00 56 78

Made in Japan à Isbergues

Du 25 au 29 octobre, le Centre culturel d'Isbergues voyage à 10000 km et vous invite à découvrir la culture japonaise. Exposition tout public « Curieux Japon » du 25 au 29 octobre; atelier « Crée ton kamishibai » (théâtre de papier) du 25 au 28 octobre à 10 h (présentation des travaux le 28 à 18 h); exposition « L'art du bonsaï » avec l'association Artois Bonsaï le 26 octobre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h; atelier de découverte de la langue japonaise le samedi 29 octobre à 10h30; cuisine japonaise (dorayaki) le 29 octobre à 14h30.

Centre culturel: 55 rue Léon-Blum à Isbergues

03 21 02 18 78 – www.lecentre-isbergues.fr

Horaires d'ouverture: mardi 14 h – 18 h;

mercredi 10 h – 12 h / 14 h – 18 h; jeudi fermé au public;

vendredi 14 h – 19 h; samedi: 10 h – 17 h (en continu).

Bonningues-lès-Calais, 15h à 17h, médiathèque la Rose des Vents, représentation de « Jour moineau », par la Compagnie du Son. À partir de 2 ans. Gratuit.

Rens. 03 91 91 19 25, culture.ccsoc@orange.fr

Calais, 20h, Channel, « Marathon », Galapiat cirque, Sébastien Wojdan.

Rens. 03 21 46 77 00, www.lechannell

Clairmarais, 14h30, Grange Nature, 8 à 12 ans « Sculpture nature ».

Rens. /rés. 03 21 38 52 95

Enquin-les-Mines, « D'lire en fête » avec la Brouette bleue.

Rens. 03 21 88 93 62

Saint-Omer, 16h45, musée Sandelin, le rendez-vous des bouts de choux « La malle à histoires ».

Rens. 03 21 38 00 94

J. 20 octobre

Arras, 20h, Casino (Grand Scène), humour : Véronic Dicaire « Voices ».

Rens. 03 20 33 17 34

Boulogne-sur-Mer, jusqu'au 2 novembre, Nausicaà, durant les Semaines du requin, émissions inédites sur le plateau TV pour mieux comprendre les requins.

Rens. 03 21 30 99 99, www.nausicaa.fr

Boulogne-sur-Mer, 14h30 à 16h30, jusqu'au 2 novembre, Musée, tous les mercredis et vendredis, les médiatrices vous attendent « Cet été et à l'automne nous voyagerons dans l'Alaska d'hier et d'aujourd'hui ».

Rens. /rés. 03 21 10 02 21, http://musee.ville-boulogne-sur-mer.fr

Bruay-la-Buissière, 10h30, (et V. 21, Me. 26), espace Wallard, spectacle « Les maléfices de Malsoucy » avec la Cie Micromega.

Rens. /rés. 03 66 60 75 45

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, rock français Catherine Ringer.

Rens. /rés. 03 59 41 34 00

Saint-Omer, 14h-17h, musée Sandelin, atelier 6-12 ans « L'académie Sandelin ».

Rens. 03 21 38 00 94

Wimereux, 14h30 à 17h30, (et J. 27), visite du fort de la Crèche.

Rens. www.fortdelacreche.fr

Wissant, 10h, parking de la Motte du Bourg, baie de Wissant « Migrateurs ou hivernants, chacun se prépare à l'hiver ».

Rens. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

V. 21 octobre

Aire-sur-la-Lys, 10h30 et 15h30, espace culturel Area, installation d'objets pour les 6 mois – 3 ans « Là-Haut tout doux » par la compagnie Cirq'O Vent.

Rens. /rés. 03 21 95 40 48

Avion, 20h30, salle Louis-Aragon, espace culturel Jean-Ferrat, humour avec Ahmed Sylla « Avec un grand A ».

Rens. /rés. 03 21 79 44 89, administrationculture@ville-avion.fr

Beaurainville, 20h30, Automne culturel de la communauté de communes des 7 Vallées, concert

avec le groupe Ndiaz, musique bretonne à danser.

Rens. /rés. 03 74 20 00 13, contact@tourisme-7vallees.com

Calais, 9h30-12h30 et 14h-17h, Cité de la Dentelle, création « La déconstruction de la dentelle ». À 15h30, Les secrets de fabrication de la dentelle, la mode, l'architecture du lieu...

Rens. 03 21 00 42 30

Calais, 18h15, auditorium du musée des Beaux-Arts, avec « Les amis du vieux Calais » conférence de Stéphane Curveiller « Les Flamands et la mer (1^{re} partie) – Aménagement du littoral ».

Rens. 06 18 97 22 80

Carvin, 14h30 et 19h, salle des fêtes, « Les Biskotos, Kid's n roll » (concert). À partir de 6 ans.

Rens. /rés. 03 21 74 52 42

Clairmarais, 19h, Grange Nature, conférence : « Au fil d'une vie de renard » + exposition « Cœur de renard » par Walter Barthelemi.

Rens. /rés. 03 21 38 52 95

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, théâtre « L'affaire Moreau ».

Rens. 03 21 28 37 41

Saint-Omer, 14h-17h, musée Sandelin, dès 6 ans « La vie d'artiste ».

Rens. 03 21 38 00 94

Sangatte, 10h, parking de la mairie, « Fond de la forge » chantier nature.

Rens. /rés. 03 21 32 13 74, www.eden62.fr

S. 22 octobre

Arras, 20h, Casino (Grand Scène), humour : Virginie Hocq « Sur le fil ».

Rens. 03 20 33 17 34

Auchel, 20h30, ciné-théâtre, concert de Chimène Badi « Aux delà des maux ».

Rens. /rés. 03 21 02 86 15

Bazinghen, 14h-18h (D. 23, 10h-18h), potirons en fête.

Rens. 06 46 70 57 19

Bonningues-lès-Calais, 18h30, médiathèque la Rose des Vents, cycle « Place aux mots ! ». « La rentrée littéraire de Gilles Defacque et autres parlures » de la compagnie Le Prato.

Rens. /rés. 03 91 91 19 25, culture.ccsoc@orange.fr

Campagne-lès-Hesdin, 20h30, concert du Brass Band des Hauts de Flandres et du soliste Romain Leleu. Conférence, master-class à 14h30.

Rens. /rés. 03 74 20 00 13, contact@tourisme-7vallees.com

Capelle-lès-Boulogne, 18h45, Centre socio-culturel, marche nocturne.

Rens. 03 21 10 26 00

Hénin-Beaumont, 8h à 16h, espace Mitterrand, bourse aux armes, organisée par l'association des sous-officiers de réserve.

Rens. 06 61 59 56 66 / 03 21 76 39 15

Hénin-Beaumont, 10h à 19h, (et D. 23), espace Mitterrand, salon gastronomie et artisanat.

Rens. 06 08 45 60 08 / 07 81 47 19 30

Seninghem, 9h, stade municipal, stage de trail.

Rens. 03 21 93 45 46, infotourisme@ccplumbres.fr

Tilloy-les-Mofflaines, 20h30, salle des fêtes, concert avec les Beatles du Nord, pop rock des années 60-70, avec Les Beavers.

Rens. 03.21.73.25.75, www.commune-de-tilloy-les-mofflaines.fr

Wimereux, 10h, office de tourisme, parcours mémoire « Wimereux, un lieu stratégique 1^{re} et 2^e guerres mondiales ».

Rens. www.fortdelacreche.asso.fr

D. 23 octobre

Aire-sur-la-Lys, 17h, Bastion de Thiennes, « Interlude » musique classique et conviviale fait salon « Au Bastion ».

Rens. interlude.music@hotmail.fr

Boulogne-sur-Mer, Bike & Run organisé sur la plage par le Triathlon club boulois, départ kids 8h30 (4 € par équipier), départ adultes 13h (8 € par équipier).

http://opaletchno.fr 0687148975

Caffers, 9h, église, 4^e randonnée « Enfance et Vie », parcours de 10 km accessible à tous.

Rens. 03 21 35 14 90

Hénin-Beaumont, 9h à 17h, espace Mitterrand, bourse multi-collections organisée par les sous-officiers de réserve.

Rens. 07 81 83 63 50

TIOT LOUPIOT DU 12 AU 26 OCTOBRE À MAZINGARBE

Pendant le salon d'éveil culturel organisé par Droit de Cité, animations, ateliers & spectacles sur les thèmes de l'éveil aux autres, de la différence et du partage pour les enfants jusqu'à 6 ans. Renseignements, horaires des animations et réservations des ateliers & spectacles à l'accueil de la Médiathèque ou au 03 21 72 78 25

Animations et ateliers :

« Cool Raoul ! » : Un grand personnage en peluche « Raoul », héros principal de l'album « Raoul la terreur » de Claire Cantais. Dans le coin lecture représentant les pages de l'album en grand format, les enfants découvriront l'histoire de Raoul, personnage peu sympathique qui sème la terreur, jusqu'au jour où... À l'aide de pièces magnétiques, ils pourront ensuite reconstituer le récit, inventer une nouvelle chute ou créer une nouvelle histoire sur le paravent.

« L'Arbre à Palabres » : Sous cette installation singulière, de gentils monstres poilus lisent des histoires qui ne font même pas peur !

Samedi 15 octobre à 14h et 16h : atelier « Cool Raoul » animé par Claire Cantais, à partir de 4 ans. À l'aide de découpages et de collages, venez partager avec votre enfant la création d'une maison de papier pour leur monstre.

Spectacles :

Ils seront accueillis cette année par l'Espace culturel La Ferme Dupuich.

Mercredi 12 octobre à 15h30 : « Nomade » par la Compagnie La Vache Bleue pour les 3-6 ans

Sur la scène il y a une conteuse. Elle se promène, elle raconte avec sa robe, avec ses mains, pour offrir un spectacle tout en mouvement. Sa robe cache des accessoires, fait office de scène et de chemin...

Samedi 15 octobre à 10h30 : « Toi Ici & Moi Là » par la Compagnie La Bicaudale à partir de 18 mois : un spectacle de nouveau cirque qui joue avec les formes, les couleurs et les sons.

Le festival Tiot Loupiot se déroule sur 23 communes
Tél. 03 21 49 21 21 - www.droitdecite.com

Louches, salle des fêtes, « L'Atelier des petites croix » organise son exposition broderie (thème vintage).

Rens. foulonchristine@yahoo.fr

Oignies, 15h, La Fosse 2, visiter la mine-image de la fosse 2 en compagnie d'un ancien mineur, avec l'association « les Amis de la mine ».

Rens. 03 21 08 08 00, 9-9bis.com

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite jumelée musée-patrimoine « Patrimoine et musique ».

Rens. 03 21 38 00 94

L. 24 octobre

Aire-sur-la-Lys, 15h30, espace culturel Area, théâtre-lecture dès 3 ans « À quoi ça sert un livre ? » par la compagnie Par-dessus bord.

Rens. /rés. 03 21 95 40 48

Arras, 20h30, Tandem scène nationale, théâtre « Time's journey through a room » de Toshiki Okada.

Rens. /rés. 09 71 00 56 78

Lens, 10h à 19h, (jusqu'au D. 30), salle Jean-Nohain, bourse aux livres de l'association « Pour une Terre plus Humaine ».

Rens. 03 21 01 05 86, http://www.terre-plus-humaine.fr

Maison du Rivage, exposition « Nigel Green ».

Rens. 03 21 95 16 35, www.saintmartinaulaert.fr

Saint-Omer, mercredi - samedi 10h-12h, vendredi - samedi 19h-23h, Sept de cœur, exposition « Nigel Green ».

Rens. 03 21 95 16 35, www.leseptdecœur.fr

Jusqu'au 13 novembre

Calais, Cité de la Dentelle, « Décrayonner », 1^{re} expo en France consacrée à A.-Valérie Hash. Près de cent pièces présentées.

Rens. 03 21 00 42 30, www.cite-dentelle.fr

Jusqu'au 27 novembre

Calais, musée des Beaux-Arts, exposition « Extraordinaires machines ».

Rens. 03 21 46 48 40

Jusqu'au 3 décembre

Saint-Omer, lundi-vendredi 9h-12h30 et 13h30-17h30, école d'art de Paul Hazelton.

Rens. 03 21 98 30 31

Jusqu'au 4 décembre

Aire-sur-la-Lys, galerie du Bailiage, exposition « Peintures et céramiques » de Jozef Bonnot.

Rens. 03 21 39 65 66

Jusqu'au 5 décembre

Boulogne-sur-Mer, Château - Musée, « Alaska, passé/présent » ensemble exceptionnel de masques d'Alaska provenant de l'Archipel de Kodiak.

Rens. 03 21 10 02 21, chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr

Jusqu'au 16 décembre

Arques, lundi-vendredi 10h-12h et 14h-18h, hall du théâtre Balavoine, exposition : « La Barcarolle » Greig Burgoyne.

Rens. 03 21 88 94 80

Jusqu'au 17 décembre

Saint-Omer, mardi-samedi 13h-17h, espace 36, collections Frac Nord - Pas-de-Calais.

Rens. 03 21 88 93 70, http://espace36.free.fr

Jusqu'au 18 décembre

Azincourt, 9h30 à 18h30, Centre Historique Médiéval d'Azincourt, expo « De fer et de sang, chevaliers et combattants ».

Rens. /rés. 0321472753, www.azincourt1415.fr

Béthune, chapelle Saint-Pry, exposition « Silence sur le plateau... Moteur... La fabuleuse histoire du cinéma », dans le cadre du Prix Talents de femmes avec le musée d'Ethnologie régionale de la ville de Béthune.

Rens. 06 89 99 82 90, http://salons-talents.fr

Saint-Omer, musée de l'hôtel Sandelin, plongée au cœur de l'Art académique, « Les chemins de la gloire » devenir artiste au 19^e siècle.

Rens. 03 21 38 00 94, musees-accueil@ville-saint-omer.fr

Jusqu'au 31 décembre

Calais, Cité de la Dentelle, galerie contemporaine, « Infinie dentelle ». Expo des travaux d'étudiants de 3^e année de design textile et de design vêtement réalisés en partenariat avec la maison Sophie Hallette.

Rens. 03 21 00 42 30 - www.cite-dentelle.fr

Wimereux, 14h30 à 17h30, (et L. 31), visite du fort de la Crèche.
Rens. www.fortdelacreche.fr

M. 25 octobre

Arras, 20h30, Casino (Grand Scène), concert Joyce Jonathan « Tour 2016 ».
Rens. 03 21 16 89 00

Bruay-la-Buissière, 15h (et J. 27, V. 28, Me. 2/11), espace Wallard, spectacle « Les maléfices de Mal-soucy » avec la Cie Micromega.
Rens. /rés. 03 66 60 75 45

Me. 26 octobre

Aire-sur-la-Lys, 15h30, espace culturel Area, concert participatif dès 4 ans « Poly-sons fait son show » par la compagnie Poly-sons.
Rens. /rés. 03 21 95 40 48

Arras, 10h et 16h, Pharos, théâtre musical « Un jour moineau ».
Rens. 03 21 16 89 00

Calais, 14h à 17h (jusqu'au V. 28), Cité de la Dentelle, « Un porte bijoux art déco » pour les 8-12 ans.
Rens. 03 21 00 42 30

Camiers, 14h30, parking de la Maison dans la dune, réserve naturelle nationale de la Baie de Canche, « Lecture de paysage ».

Clairmarais, 14h30, Grange Nature, réserve naturelle du Rome-laère, « Mare et masques ». Pour les 6-10 ans.
Rens. /rés. 03 21 38 52 95

Marck, 9h, église du hameau du Fort-Vert, découvrir le baguage des oiseaux.
Rens. /rés. 03 21 32 13 74

Montigny-en-Gohelle, 15h, médiathèque La Boussolle, dans le cadre des Patri'mômes, « Grave ton patrimoine ».
Rens. 03 21 08 08 00, www.9-gbis.com

Noyelles-sous-Lens, Centre culturel Évasion, 15h, jonglerie, monocyclisme, magie et musique avec Flat Hat.
Rens. 03 21 70 11 66 ou 03 21 70 30 40 evasion@noyelles-sous-lens.fr

Saint-Augustin, église de Clarques, 14h, sortie pédestre commentée de 8 km et rencontre avec une florathérapeute. Participation gratuite.
Rens. 03 21 93 81 22, <http://www.ccmorinie.fr>

Saint-Omer, 14h-17h, musée Sandelin, atelier 6-12 ans « L'enfance de l'art ».
Rens. 03 21 38 00 94

J. 27 octobre

Saint-Omer, 14h-17h, musée Sandelin, atelier 6-12 ans « Décore ta vaisselle ».
Rens. 03 21 38 00 94

V. 28 octobre

Arras, 20h, Casino, chanson française avec Pierre Lebelège, cabaret découverte « Di Dou Da ».
Rens. /rés. 03 21 24 96 26

Arras, 20h30, Pharos, concert Clinton Fearon + The Groovin'Jailers « This morning ».
Rens. 03 21 16 89 00

Blangy-sur-Ternoise, 20h30, concert Tea For Two Big Band, les grands standards du jazz.
Rens. /rés. 03 74 20 00 13, contact@tourisme-7vallees.com

Bonningues-lès-Calais, 19h06, médiathèque intercommunale la Rose des Vents, 8^e édition du Festival de la parole, « Renaud, dans la peau ! » avec le groupe « Pourquoi pas ? ».
Rens. /rés. 03 91 91 19 25, culture.ccsoc@orange.fr

Clairmarais, 18h, Grange Nature, conférence : « Plus de 600 animaux accueillis par an, mais quel est le parcours d'un animal blessé en centre de soins ? » par l'association Oiso.
Rens. /rés. 03 21 38 52 95

Étaples, hall d'accueil de la Corderie, 20h à 24h, nuit du jeu avec l'association Happy Dice.
Rens. 03 21 89 62 73

Le Touquet, 14h à 19h, (S.29, D.30, L.31 et M.1/11 de 11h à 20h), Palais des Congrès, salon « ArTouquet ».
Rens. 03 21 06 72 00, www.letouquet.com

S. 29 octobre

Bouvigny-Boyeffles, 10h à 18h, (jusqu'au 1^{er} novembre), salle des fêtes de Bouvigny, exposition généalogique du Comité historique, braderie de dossiers et bulletins « Au gré du temps ».
Rens. /rés. 03 21 72 59 51, 06 44 00 14 01

Étaples, office de tourisme, 15h, conférence d'Éric Marmousez sur les relations à travers l'histoire du Kent, du Ponthieu et du Boulonnais. Gratuit.
Rens. 03 21 09 56 94

Étaples, à 16h30, départ du défilé de la Zombie Walk à la piscine, spectacle de clôture à 20h30 salle de la Corderie.
Rens. 03 61 85 83 52.

Harnes, 10h à 18h, salle Kraska, salon « Bien-être et rondeurs » et bourse aux vêtements grandes tailles avec l'association Grapeos.
Rens. 07 68 49 72 73 (de 14 h à 18 h)

Méricourt, 16h, espace culturel la Gare, conte musical à partir de 8 ans « Mildiou », dans le cadre de la SLAM avec Droit de cité.
Rens. /rés. 03 91 83 14 85

Montreuil-sur-Mer, 20h30, abbatale Saint-Saulve, « Passion selon Saint-Jean », Jean-Sébastien Bach sous la direction de Pierre Calmelet avec la présence du Madrigal de Paris.
Rens. 03 21 38 00 94

D. 30 octobre

Arras, 17h, Tandem scène nationale, Rodrigo Amarante (saudade brésilienne, langue folk et spleen onirique).
Rens. /rés. 09 71 00 56 78

Calonne-Ricouart, 8h à 17h, gymnase Gagarine, 6^e bourse toutes collections.
Rens. /rés. 06 13 23 82 46

Grenay, 16h, espace culturel Ron-

ny-Coutteure, concert d'automne de l'harmonie municipale.
Rens. /rés. 03 21 45 69 50 culture@grenay.fr

Hénin-Beaumont, 15h, Aquaterra, à l'assaut du terril 205.
Rens. 03 21 08 08 00, 9-gbis.com

Isbergues, Centre culturel, 16h, concert de gala de la Fanfare de Molinghem-Isbergues, 6 € et gratuit moins de 12 ans.
Rens. /rés. 03 21 38 00 94

Marquise, 17h30, salle Simone-Signoret, Jef Kino chante Gainsbourg, « Gainsbarre Blooze » saynète par « Troupe va très bien ».
Rens. /rés. 06 66 02 08 88

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite accompagnée « Les mille couleurs du musée Sandelin : voyez la vie en rose ».
Rens. 03 21 38 00 94

Saint-Pol-sur-Ternoise, église, 16h, « Passion selon Saint-Jean », Jean-Sébastien Bach sous la direction de Pierre Calmelet avec la présence du Madrigal de Paris.
Rens. /rés. 03 74 20 00 13, contact@tourisme-7vallees.com

L. 31 octobre

Merlimont, 14h30, parking de l'office de tourisme, chantier nature « Les pelouses dunaires sont fragiles ».
Rens. /rés. 03 21 32 13 74

M. 1^{er} novembre

Saint-Tricat, 18h06, salle des fêtes, 8^e édition du Festival de la parole « La tempête » d'après William Shakespeare de la compagnie La Casa.
Rens. 03 21 85 53 20, <https://www.facebook.com/TheatreDeLaCasa/>

Me. 2 novembre

Lens, jusqu'au L. 23 janvier, Louvre-Lens, exposition « L'histoire commence en Mésopotamie ». Vendredi, samedi et dimanche à 15h, « Bulle immersive : découvrir l'histoire d'Ur-Nanshé, roi de Lagash en Mésopotamie ».
Rens. /rés. 03 21 18 62 62

J. 3 novembre

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, humour avec Mathieu Madenian « En état d'urgence ».
Rens. 03 21 28 37 41

V. 4 novembre

Arras, jusqu'au D.13, Cinémoïda et Casino, Arras Film Festival, mis en place par l'association Plan Séquence.
Rens. 03 21 21 91 22

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, concert de Rover.
Rens. /rés. 03 21 64 37 37, www.theatre-bethune.fr

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, sport-théâtre « Un Poyo Rojo » Teatro Fisico, deux êtres se cherchent, se jaugent, se provoquent...
Rens. /rés. 03 21 64 56 25, adominik@bruaylabuissiere.fr

Calais, 20h, (et S. 5, 19h30), Le Channel, théâtre « Tout reste à faire » In Extremis, Anne Conti.
Rens. /rés. 03 21 46 77 00

Cambrin, 20h, salle des fêtes Léonce-Pruvost, spectacle patoisant avec la troupe de Sylvie And Coq « Rin d'bon dins l'vinte! », tarif 10 €.
Rens. 06 72 64 71 67

Carvin, 20h30, galerie Centre culturel Jean-Effel, concert de Gouvrache. À partir de 8 ans.
Rens. /rés. 03 21 74 52 42

Le Parcq, 20h30, récital à deux pianos, chansons françaises. Première partie avec trois élèves de l'école de musique.
Rens. /rés. 03 74 20 00 13, contact@tourisme-7vallees.com

S. 5 novembre

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, concert d'Aldebert « Enfantillages 2 », il sait parler aux gamins et chanter leurs aventures du quotidien.
Rens. /rés. 03 21 64 37 37, www.theatre-bethune.fr

Campigneulles-les-Petites, 20h30, salle des fêtes, spectacle patois, Léon et Gérard avec « Faut vif avec ! ».
Rens. /rés. 03 21 10 26 00

Capelle-lès-Boulogne, 20h30, église Saint-Jean-Baptiste, concert « Opal Sinfonietta » sur les traces du général San Martin.
Rens. 03 21 10 26 00

Frethun, 20h12, salle des fêtes, 8^e édition du Festival de la parole, concert « Père & fils... et les autres ! ».
Rens. 03 21 85 53 20 <http://www.pereetfils.eu/>

Hames-Bougres, 10h à 12h, bibliothèque, atelier parents-enfants : un nouvel art de conter... le Kamishibai. À partir de 5 ans. Gratuit.
Rens. /rés. 03 91 91 19 25

Isbergues, Centre culturel, 20 h, musique avec Ron et ses cuivrettes + Surtout pas de tubas.

Lens, 14h45 à 16h15, Louvre-Lens, autoportrait en supporter. Pour les 8-12 ans.
Rens. /rés. 03 21 18 62 62

Lens, 20h30, théâtre Le Colisée, concert Les innocents.
Rens. 03 21 28 37 41

Wimereux, 14h30 à 17h30, site de la Crèche, visite du fort.
Rens. 03 21 87 31 89, www.fortdelacreche.fr

D. 6 novembre

Berck-sur-Mer, plage, 10^e open VTT.
Rens. 03 21 89 90 18, www.openvttcotedopale.fr

Bully-les-Mines, 16h, espace Fran-

Du 14 au 31 octobre

Conteurs en campagne

24^e édition

V. 14 – Monchy-au-Bois, 20h30, salle polyvalente, Lamine Diagne « En avant les rêves ».

S. 15 – Étaples, 15h30, centre social CAF, Lamine Diagne « Histoire en douceur ».

S. 15 – Ouve-Wirquin, 18h, salle des fêtes, V. Cova Corréa « Gavilan ».

D. 16 – Frémicourt, 11h, salle de la mairie, Vincent Gougeat « Apéro-conte ».

D. 16 – La Thieuloye, 11h30, salle des jeunes, Jean-Yves Vincent « Apéro-conte ».

D.16 – Magnicourt-en-Comté, 16h, église, V. Cova Corréa « Gavilan ».

M. 18 – Aire-sur-la-Lys, 20h, lycée Ste Marie, Sabrina Chezeau « La sauvagerie ».

Me. 19 – Étaples, 20h, salle du Clos St-Victor, Arleen Thibault « De mémoire de... ».

J. 20 – Coupelle-Neuve, 19h, salle communale, Sabrina Chezeau « Pas une miette ».

V. 21 – Beuvry, 18h, salle Bérégovoy, Marie Prette « Mains tenues ».

V. 21 – Embry, 19h30, salle des fêtes, Arleen Thibault, « De mémoire de... ».

V. 21 – Tincques, 19h30, salle des fêtes, Sabrina Chezeau « La sauvagerie ».

S. 22 – Neuville-St-Vaast, 20h, salle des fêtes, Sabrina Chezeau « Les souliers mouillés ».

S. 22 – Laventie, 20h, salle de musique, Arleen Thibault « De mémoire de... ».

D. 23 – Acq, 11h, café du centre, Jean-Yves Vincent « Apéro-conte ».

D. 23 – Biefvillers-les-Bapaume, 11h, église, Pascal Roumazielle « Apéro-conte ».

D. 23 – Heuringhem, 16h, salle communale, Arleen Thibault, « De mémoire de... ».

M. 25 – Beuvry (Gorre), 19h, salle de la Prévôté, Héléne Palardy « Fiasco pour les canailles ».

Me. 26 – Conchil-le-Temple, 18h30, salle des fêtes, Héléne Palardy « Fiasco pour les canailles ».

Me. 26 – Wailly-les-Arras, 20h, salle Lapointe, Manuel Paris « Hermann loup noir ».

V. 28 – Neuf-Berquin, 14h, salle des fêtes, Catherine Petit « Taki souris... ».

S. 29 – Wambercourt, 20h30, église, Manuel Paris « Hermann loup noir ».

D. 30 – Ecques, 11h30, salle du foyer rural, Pascal Roumazielle « Apéro-conte ».

L. 31 – Saint-Venant, 16h30, EPSM, Gigi Bigot « Tour de contes & conférence ».

çois-Mitterrand, la Cie Serge et Marcelle et Marcel Obin donnent une lecture-spectacle « En rase campagne » avec la chorale de Bully-les-Mines et trois musiciens.

Rens. /rés. 03 21 72 71 90

Gosnay, 16h, église Saint-Léger, « La nuit obscure, poèmes mystiques et musique du siècle d'or espagnol » avec Brigitte Fossey et l'ensemble La Tempesta.

Rens. /rés. 06 70 76 30 56

Hesdin, 20h30, concert avec trois chorales, trois solistes, un orchestre de chambre des Pays-Bas et un organiste: Vivaldi et Haendel au programme.

Rens. /rés. 03 74 20 00 13, contact@tourisme-7vallees.com

Nielles-lès-Calais, 17h12, mairie, 8^e édition du Festival de la parole « Quelle connerie la guerre! » de la compagnie Teatro déi.

Rens. 03 21 85 53 20

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite accompagnée « Faites partie du paysage ».

Rens. 03 21 38 00 94

L. 7 novembre

Bruay-la-Buissière, jusqu'au Me. 30, médiathèque Marcel-Wacheux, exposition « Les années 60 ».

Lens, 18h, auditorium du musée du Louvre-Lens, conférence « Tous à la plage: naissance et évolution des bains

de mer ». De 18h à 19h15, Louvre-Lens, présentation de l'exposition « L'histoire commence en Mésopotamie ». De 18h à 19h30, Louvre-Lens, conférence: « Architecture et évolution des stations balnéaires », par Marie Castelain.

Rens. /rés. 03 21 18 62 62

M. 8 novembre

Lens, (jusqu'au J. 24), galerie du théâtre Le Colisée, salon d'automne des artistes indépendants.

Rens. 03 21 28 37 41

Me. 9 novembre

Arras, 16h, Pharos, concert Clap's avec la Zic Zazou et Lutherie urbaine.

Rens. 03 21 16 89 00

Isbergues, jusqu'au 26 nov., Centre culturel, expositions « Bons baisers du Pas-de-Calais » (présence britannique dans le 62 durant la Grande Guerre) et « La musique et la Grande Guerre ». À 16h, Centre culturel, théâtre « Annette et Tartelette » par la compagnie « La Belle histoire ».

Saint-Omer, 15h30, musée Sandelin, visite familles « Jeu de l'oie géant ».

Rens. 03 21 38 00 94

J. 10 novembre

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemy, chanson fran-

çaise GiédRé, nouvel album « Lalalala ».

Rens. /rés. 03 21 62 25 47, b.lejeune@bruaylabuissiere.fr

Étaples-sur-Mer, camping La Pinède, festival « Contes de la mer »: veillée

avec des conteurs locaux.

Rens. /rés. 06 61 15 48 11

Hames-Bougres, 20h30, salle des fêtes, « Les confessions d'une bouchère » de et avec Émilie Deletrez.

Rens. /rés. 03 21 85 53 20

Annoncer un événement, proposer un reportage... rendez-vous sur echo62@pasdecals.fr

REGION AUDRUICQ-OYE PLAGES

Fête de la Chicorée les 14, 15 et 16 octobre

La région d'Audruicq - Oye-Plage est devenue le premier secteur français de production et de séchage de chicorée. 95 % de la production française de chicorée y est cultivée.

V. 14 oct. • Promenades spectacle « Super chicorée! »

V. 14 oct. (en nocturne dès 19h)

D. 16 oct. (en journée dès 13h30)

Rendez-vous salle des fêtes de Vieille - Église

Départ toutes les 30 mn

Tarif Adulte: 8 € - Tarif 6-12 ans: 3 €

Gratuit pour les moins de 6 ans

Rés. 03 21 00 83 83

S. 15 oct. • Circuit guidé car « à la découverte du Pays de la Chicorée! ». Rendez-vous salle des fêtes de Nouvelle-Église

Départ 14h. Tarif: 8 €.

Réserv. indispensable auprès du CPETI au 03 21 00 83 83 (places limitées)

Repas-spectacle « saveurs chicorée » Salle des fêtes de Saint-Omer-Capelle

- 19h30 • Repas concocté par le Chef Didier Routier de la Sole Meunière

Sur réservation uniquement

(place limitée): 03 21 00 83 83

Tarif Adulte: 25 € - Tarif Enfants

(jusqu'à 12 ans): 12 €

D. 16 oct. • Vieille-Église • Promenades spectacle « Super chicorée! » Dès 13h30. Rendez-vous Salle des fêtes de Vieille-Église.

Départ toutes les 30 mn. Tarif Adulte: 8 €

Tarif 6-12 ans: 3 € - Gratuit moins de 6 ans

Résev. souhaitée avant le 12 octobre au 03 21 00 83 83.

Visite guidée de la sécherie de Vieille-Église • Présentation de la réhabilitation du séchoir.

Rendez-vous sur place rue Coupevent à Vieille-Église 14h à 18h.

Animation de rue pour petits et grands • Centre du village (accès libre dès 13h30).

Atelier peinture à la chicorée de 14h30 à 17h30 - salle de la Garderie - Saint Folquin.

Salon gastronomique « la chicorée ça se cuisine! »

De 10h à 18h - Salle Polyvalente.

Restauration possible le midi

sur réservation au 03 21 00 83 83

• Nouvelle-Église

Exposition « la chicorée d'hier et d'aujourd'hui » et le cheval de trait en région Audruicq Oye-Plage

De 10h à 18h - Salle des fêtes

Entrée libre et gratuite

Programme complet: www.fetedelachicoree.fr

Pas-de-Calais

Le Département Culture

Et si on sortait ?

Demandez le programme
CULTURES DE SAISON
03 21 216 216 | pasdecals.fr



Christophe Mora loue des petits terrains de football synthétiques couverts comme ici au Five de Liévin.



Photos Jérôme Poutille



Christophe Mora et sa Bubble Bump « adulte ».

BUBBLE BUMP

Par Magali Crombez

LIÉVIN • Le Bubble Bump, drôle de nom pour cette activité de loisir « tor-dante », dans tous les sens du terme, où chacun, sportif ou non, se retrouve sur un pied d'égalité. Inutile d'être très athlétique pour y participer... mais attention, transpiration et rebonds garantis!

C'est en 2014 que Christophe Mora, jeune responsable commercial dans un data center, décide avec son épouse de se lancer dans cette activité peu répandue dans la région. Il devient rapidement franchisé de la marque Bubble Bump. Ce n'est qu'un « complément de revenus, pas un métier dont on pourrait vivre au quotidien » précise-t-il. Il consacre pourtant ses soirées et week-ends à encadrer les jeunes téméraires qui viennent s'y essayer.

Activité prisée des centres aérés, des mairies et surtout des particuliers pour les enterrements de vie de jeune homme (ou fille), le Bubble Bump consiste à jouer au football prisonnier d'une bulle de plastique emplies d'air, qui vous recouvre de la tête au genou.

Le but du jeu? Mettre un maximum de buts dans le camp adverse en un minimum de temps. Chaque partie dure environ 3 minutes suivie d'une période

de récupération et d'hydratation indispensable, puis on recommence. Le temps de jeu est trop court pensez-vous? Sûrement pas! Une fois la bulle pesant pas moins de 7 kg (5 kg pour les enfants) enfilée tel un sac à dos, et quelques roulades votre opinion sera radicalement modifiée! C'est une activité qui demande peu de condition physique, puisque 90 % de la clientèle sont loin d'être des sportifs aguerris mais quand même... L'animateur est aussi là pour juger de vos besoins récupérateurs. Les mains accrochées aux poignées intérieures de la Bubble Bump vous aideront à canaliser vos chutes. Quelques pirouettes obligatoires pour se mettre dans l'ambiance et quelques consignes de sécurité avant de démarrer les hostilités sont nécessaires.

On ne peut se pousser que de face ou de côté (traître s'abstenir!), ne pas taper une bulle au sol ou contre les structures qui délimitent le terrain, et surtout, chaque point marqué doit être suivi d'une « célébration de but » (pirouettes ou autre forme de contentement), sous peine de se le voir refuser. « C'est le jeu dans le jeu souligne Christophe. Il faut se sentir en confiance, sinon, c'est comme ça qu'arrivent les petites blessures ».

Il faut également apprendre à se relever si vous trébuchez, ce qui relève parfois d'un véritable défi quand l'équipe adverse vous laisse difficilement essayer! Le tout sur fond de « vengeance amicale », c'est l'attraction qui mettra tout le monde d'accord, on valide!

**« CE N'EST PAS
UNE ACTIVITÉ
SPÉCIALEMENT
RÉSERVÉE
AUX FOOTEURS »**

**Annoncer un événement,
proposer un reportage...**

**une seule adresse:
echo62@pasdecalais.fr**



• Informations :

Dès 6 ans - Salles à Lens, Liévin ou Amiens - Uniquement sur réservation

• Tarifs :

30 mn : 15€/pers. (8 à 10 joueurs) - 1h : 240 € pour 25 joueurs max.

• Contact :

■ Christophe Mora - Tél. 06 61 36 65 91